

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES

(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)

*Spécial "Voyage
en Pays Cathare"*



C
O
N
T
A
C
T

I M S A

N° 41 T

SIEGE SOCIAL
24, Boulevard D'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

SOMMAIRE

Le Mot du Président	Page n° 4
La Vie de l'I.M.S.A.	Page n° 5
L'I.M.S.A. en course (M. CIER - C. BECHARD)	Page n° 8
La Chronique Littéraire de Roger Luc MARY	Page n° 9
Trois jours hors du temps (F. BAGUE)	Page n° 11
Les prisonniers de la caverne de Platon (P. DESSERRE)	Page n° 15
Les Chroniques de Sylvy RIGAL	Page n° 20
Archéologie mystérieuse : Les NAZCA (JM RAOUX)	Page n° 22
Voyage en Pays Cathare (RL MARY)	Page n° 27
Un peu d'humour (E. PAGANI)	Page n° 35
O.V.N.I. et Psychanalyse (P. DESSERRE)	Page n° 38

CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Les photos prises lors des déjeuners débats sont l'oeuvre de Guy RONDEL

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 200 exemplaires le 25/09/1992

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

J'espère que vous avez passé de bons congés, au bord de la mer ou à la montagne. Les accus rechargés, repartons "haut les coeurs" pour une nouvelle année, ensemble avec l'I.M.S.A.

A propos, parlons de notre Association et de son journal. Vous découvrirez une nouveauté intitulée "Chronique de Sylvie". Je veux parler de notre amie Sylvie RIGAL qui a gentiment accepté de préparer ces colonnes dans notre journal, celles-ci se composeront de nouvelles, vraies, vécues par elle-même, son entourage proche, ou des amis lointains, mais tous ces récits étranges, mystérieux, ou bizarres, seront véridiques. Merci à toi Sylvie de prendre part à l'élaboration de notre journal, malgré ton emploi du temps chargé.

Vous aussi Adhérents, abonnés ou amis de l'I.M.S.A. pourrez écrire dans des chroniques, certainement des personnes extraordinaires, des évènements exceptionnels, peut-être en avez vous connu ou vécu ? Décrivez nous les "aventures" et nous les publierons (après passage au Comité de Lecture) sans omettre de les signer. Prenez l'exemple des "piliers" de l'I.M.S.A. tels que : F. BAGUE, J.M. RAOUX, G. ATTARD, P. LATIL, J.F. PEGOURIER (mille excuses pour ceux que je n'ai pas cité, ils sont nombreux). Une remarque, je n'ai pas parlé des "Dinausaures" R.L. MARY, J. GUIEU. Tous ces amis prennent une part active à la réalisation du journal, je les en remercie. Faites comme eux et l'I.M.S.A. Contact s'en trouvera plus fort.

A bientôt, que la force soit avec vous.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

20 Septembre 1992 DEJEUNER DEBAT à la Mezzanine par Jean Michel RAOUX *"La Personnalité multidimensionnelle et systèmes de réalité parallèles"*

25 Octobre 1992 DEJEUNER DEBAT à Carqueiranne par Guy TARADE

29 Novembre 1992 DEJEUNER DEBAT à la Mezzanine par Suzie GENTILE *"L'Ere du Verseau"*

Les sujets traités seront indiqués comme à l'ordinaire dans les bulletins de réservation individuels.

PERMANENCES IMSA FRANCE TOULON : Nous vous demandons de bien vouloir noter que celles ci reprendront le premier samedi du mois de Septembre 1992 soit le :

5 Septembre 1992

A l'Adresse Suivante :

15 Rue PECHERET
La Visitation
83000 TOULON

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débat sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" vient de sortir de nos presses. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître, un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, celui-ci pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles.

LA VIE DES COMMISSIONS : Nous rappelons à nos membres que, lors de l'Assemblée Générale qui s'est tenue à La Vallérane, le 15 Mars 1992, la proposition de Roger-Luc Mary concernant les nouvelles structures de la Commission Esotérique et de la Commissions Parapsychologique a été adoptée à l'unanimité.

Ces deux commissions commenceront à fonctionner régulièrement à partir de la rentrée 1992-93.

La Commission Parapsychologique sera présidée par Gilles Pons.

La Commission Esotérique sera présidée par Roger-Luc Mary, elle sera soumise à une Charte de notre Institut. Elle sera publiée dans le prochain IMSA CONTACT et Alain le Kern en donnera lui-même lecture lors de notre prochain voyage en pays Cathare et Templier.

La Commission Parapsychologique aura pour principale fonction d'étudier les phénomènes réputés paranormaux qui lui seront soumis.

La Commission Esotérique, et selon la Charte qui lui sera attribuée, aura pour principale fonction de fournir un travail de groupe en se référant à la Tradition (du latin "traditio" qui veut dire "transmission").

- Etude des religions comparées
- Historique des principales organisations Traditionnelles
- Etude et appréhension du domaine "initiatique"
- Etude des civilisations antiques
- Etude et appréhension du symbolisme

Afin que les Groupes d'étude se forment sous la présidence de Roger-Luc Mary (présidence "directionnelle" et non "autoritaire", chacun ayant parfaitement droit à la parole), il convient d'ores et déjà de se faire inscrire en adressant un courrier au secrétariat de l'IMSA, Madame Hélène Forest, 6 rue Paulin Guérin, 83000 TOULON, qui transmettra à Roger-Luc Mary (et à Gilles Pons pour la Commission Parapsychologique, les deux

Commissions ne seront pas nécessairement cloisonnées et, dans certaines circonstances l'une pourra toujours faire appel à l'autre dans un esprit fraternel de recherche).

Pour débiter, la Commission Esotérique réunira ses membres une fois par trimestre, dans un local toulonnais dont nous préciserons l'adresse aux participants. A cet égard, Roger-Luc Mary tient à préciser aux futurs participants qu'ils doivent être **très motivés** et soumis à une discipline librement consentie (horaire de rendez-vous, droit de parole non interrompu, etc...) qui sera définie par la Charte, et ce, dans le respect d'autrui, et afin de fournir un travail véritablement efficace, travail qui a pour but principal, et principal, de retrouver les véritables valeurs humaines, et la connaissance du Soi. Le Président de la Commission confirme en ajoutant que la seule "curiosité" ne suffirait pas à aborder ce vaste domaine que l'on nomme très approximativement "ésotérisme" et qui, de fait, est réservé non pas à une élite intellectuelle mais aux gens de coeur, aux hommes et aux femmes de Bonne Volonté.

Si vous passez par Marseille et si vous désirez déjeuner dans un cadre agréable en profitant d'une ambiance reposante, pensez au :

Restaurant

"La Mezzanine"

41 Avenue de la Timone

13010 MARSEILLE

91.25.46.64

Repas de collectivités et fêtes familiales sur commande.
Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

L'I.M.S.A. EN COURSE

Pilote : Marc CIER - 31 Ans

Copilote : Cécile BECHARD - 26 Ans

Grâce en partie à l'I.M.S.A., nous avons pu concrétiser un de nos rêves : Faire des courses automobiles, plus particulièrement des Rallyes.

Après l'acquisition d'une voiture (Peugeot 205 GTI 1600), homologuée en Groupe F depuis le 1er Janvier 1992, nous avons commencé à apprendre : le travail à faire en reconnaissance, comment faire un plan d'assistance, comment prendre les notes.

Après des résultats moyens, l'équipage s'améliore tout en conservant sa devise "L'essentiel est de participer". Nous faisons "nos" propres courses entre purs amateurs, en dehors des intouchables que sont les semi-professionnels.

Les résultats vont en s'améliorant (2ème de classe au Critérium Sainte Baume) malgré quelques problèmes (moteur cassé en Janvier, Suspension arrière cassée en Juillet). L'auto reste très fiable malgré les efforts de plus en plus élevés que nous lui demandons.

Cela ne nous empêche pas d'assouvir notre passion et d'avoir une confiance totale l'un dans l'autre.

Au plaisir de vous rencontrer sur le bord d'une spéciale.



LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE :

Roger-Luc Mary

Je commencerai cette chronique en signalant la parution d'un livre passionnant, extrêmement bien documenté, et qui a pour le moins l'énorme avantage de mettre en évidence nos capacités secrètes et inutilisées.

L'ESPRIT D'ENERGIE, publié aux Editions Montorgueil, est signé **Guy TARADE**, qui pour moi demeure le cher vieux complice et membre co-fondateur de l'I.M.S.A. Mais Guy n'est évidemment pas que cela : au cours de ses longues années de recherches, il a accumulé une connaissance considérable, et il le prouve de manière éloquent dans cet ouvrage où nous découvrons la Science sacrée des Anciens, avec une incursion en Egypte, en Chine et (Bravo Guy !) chez les Templiers. A lire absolument.

Les inconditionnels du spiritisme et de l'au-delà (ce n'est pas précisément ma tasse de thé mais il en faut pour tous les goûts) frémiront d'aise en ouvrant le livre de **Jason LEEN : L'APRES VIE DE JOHN LENNON**. Editions "Vivez Soleil".

Le passage suivant est significatif :

"Lorsque je me sentis séparé de mon corps, je sus que j'étais mort. La pièce s'emplit de lumière et le monde que j'avais connu disparut. Je fus emporté dans un tunnel aussi brillant que le soleil."

A l'instar du "New-Age" (je n'engage que ma propre opinion qui n'est pas une parole d'évangile) je crains que le "channeling" devienne aussi une mode made in USA. Reste à savoir, bien sûr, si Jason LEEN est un authentique médium, ce qui n'est pas impossible. En tous cas, son livre comporte des prophéties qui ne laissent pas indifférent.

L'ouvrage que j'évoque ici n'est pas particulièrement récent puisqu'il fut publié en 1981 chez Robert Laffont. Je viens de le découvrir dans la fameuse collection "J'AI LU" et, en tant que passionné de l'histoire templière, je dois avouer que **Jacques DE MAHIEU**, son auteur, m'a empêché de dormir toute une nuit.

Le titre (étonnant) du livre :
LES TEMPLIERS EN AMERIQUE.

Le plus curieux de l'histoire est que nous n'avons pas affaire ici à un de ces écrivains farfelus qui font feu de tout bois. Outre de solides études de philosophie et de sciences économiques, l'auteur fut enseignant à l'Institut des Sciences de Buenos Aires et le plan de son livre est un véritable travail d'architecture.

D'où venait la monnaie d'argent dont les Templiers inondèrent l'Europe au XII^e et XIII^e siècle, et qui leur permit de construire quatre-vingts cathédrales et soixante-dix églises ?

Vers quelle mystérieuse

destination disparurent les vaisseaux qui s'échappèrent du port de la Rochelle en 1307 ?

Que devinrent les archives secrètes de l'Ordre du Temple après sa dissolution par Philippe le Bel ?

Autant de questions auxquelles s'efforce de répondre Jacques de Mahieu pour qui l'Amérique n'était pas inconnue des Templiers. Cela peut surprendre et cela surprend. Mais la thèse de l'auteur est magistralement soutenue, "preuves à l'appui", pourrait-on dire. Encore un bouquin à ne pas manquer pour ceux qui s'intéressent aux Templiers.

Roger-Luc MARY

Le Comité de Rédaction de l'I.M.S.A. est heureux d'annoncer à ses membres que notre Ami Roger Luc MARY s'est vu confier par les Editions DE VECCHI l'ouverture d'une collection Maçonnerie dans laquelle six livres sont d'ores et déjà prévus. Voici quelques titres :

LES DIFFERENTS VISAGES DE LA FRANC-MAÇONNERIE.

Cet ouvrage intéressera particulièrement ceux et celles qui se passionnent pour le templarisme, car l'auteur, en s'appuyant sur une documentation historique et tranhistorique, y retrace la longue filiation de la Tradition Primordiale qui, en passant par le millénaire du Moyen Age, aboutit aux différents visages de la Franc-Maçonnerie actuelle.

L'IMPORTANCE DU SYMBOLISME DANS LA FRANC-MAÇONNERIE.

Nous découvrirons ici ce que sont véritablement les outils maçonniques, Equerre, Compas, Niveau, ETC. Avec un exposé fragmentaire de certains rituels et l'explication de ceux-ci. Ce livre répond aux légitimes questions que se pose le monde profane : si le "secret" maçonnique n'y est pas dévoilé, du moins le mystère s'éclaircit-il.

TROIS JOURS HORS DU TEMPS

Les portes du car étaient à peine fermées, ce samedi 6 Juin 1992 à 8 heures, que le décompte du dieu Chronos s'est arrêté. Comme par magie, chacun s'est débarrassé de ses problèmes, de ses soucis et, tout heureux à l'idée de se trouver en aussi bonne compagnie, se préparait à vivre des moments passionnants sur des lieux extraordinaires.

Nous avons été exaucés, bien au-delà de nos espérances...

Le plateau du Larzac cache un des hauts-lieux templiers, sinon le plus haut : la Couvertoirade ; elle nous est apparue au détour d'une petite route, joyau caché au creux de l'écrin de trois collines, l'une d'elles surplombée par les restes d'un moulin à vent ou d'une tour de guet.

Bien que confortablement installés, nous étions ravis de nous dégourdir les jambes et, plus touristes que pèlerins, nous nous sommes égaillés dans le village fortifié. Pas si touristes que cela, puisque nous nous sommes rapidement retrouvés devant la chapelle. L'atmosphère de calme, de sérénité, de bien-être, de puissance positive, d'Amour, en un mot, a balayé en nous les miasmes des citadins hargneux et intolérants... L'énergie spirituelle puissante - et réelle - émise par les lieux a fait de nous une approche de pèlerins pour le reste du voyage.

Alain LE KERN nous a expliqué certaines choses dans l'enceinte du cimetière jouxtant la chapelle : l'orientation des stèles, la symbolique des signes gravés, pourquoi l'Eglise de Rome a occulté certaines vérités, pourquoi une croix de pierre est plus énergétique qu'une croix en fer, ...

Un solide pique-nique, sous un ciel mitigé mais convenant admirablement au site, a été le bienvenu. Pas question de s'attarder à faire la sieste ; d'une main de fer (mais dans un gant de velours), Isabelle CALONE nous a conduits jusqu'à Sainte Eulalie, délicieux village situé à une journée (à cheval !) de la Couvertoirade. Autre étape sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Là encore, étude des symboles templiers gravés autour du porche de l'église, des signes maçons sur les vitraux, des énergies émises par les autels des chapelles et du maître-autel.

A une cinquantaine de mètres derrière l'église, un curieux endroit dégageait une énergie négative puissante : il semblait qu'un événement dramatique se soit passé à cet endroit, près d'un mur très ancien. Tuerie ? Assassinat ? Une ou plusieurs personnes fusillées là pendant la dernière guerre ? Il n'est pas rare de constater ce genre d'émission malsaine dans des villages très anciens, mais là, la négativité du lieu, limitée à deux mètres carrés, était particulièrement puissante...

Nous avons repris la route vers 16 heures, non sans loucher avec regret sur un panneau indicateur annonçant les caves de Roquefort à 13 km ! (Aïe !! le gant de velours...)

La bonne ville de Mirepoix nous accueillit à 19 heures, et c'est avec un plaisir bien terrestre que nous nous sommes mis les pieds sous la table une heure plus tard.

Roger-Luc MARY entreprit, dès la fin du repas, de nous entretenir des Templiers, de la région et de la vie d'alors, et le temps a subitement basculé de plusieurs siècles ; il nous a fait voyager, avec le talent de conteur que nous lui connaissons, hors du temps et de l'espace. C'est vers minuit que chacun a regagné ses pénates, heureux de cette première journée, mais conscient de la nécessité de reprendre des forces pour celle du lendemain.

La qualité de l'hôtel nous a permis de bien récupérer et, après un solide petit déjeuner, les 200 chevaux du car nous ont propulsés en souplesse vers Montségur, maîtrisés avec doigté par René, notre pilote. Là encore, le temps a paru s'arrêter car, tout au long de la route, Jimmy GUIEU, Alain et Roger-Luc se sont relayés au micro, avec leur complicité coutumière, pour commenter telle ou telle curiosité rencontrée et agré-menter ainsi le voyage.

La météo nous donnait cependant du souci car il avait plu toute la nuit et, ce matin là, la plafond était bouché et les longs es- suie-glaces du car ne chômaient pas... De fait, l'arrivée sur le site de Montségur fut grise et embru- mée. Il faisait frais et il bruinaît.

Là haut, dans les nuages, la forte- resse semblait être un navire fan- tôme essayant une mauvaise mer et se battant bravement pour tracer sa route...

Les pèlerins que nous étions - un peu - devenus escaladèrent le massif glissant, après une courte halte à la stèle commémorative rappelant le massacre sur le bû- cher des 210 Parfaits (les Cathares de la citadelle brûlés en 1244 au pied de la montagne pour avoir re- fusé de renoncer à leur foi). Quelles étranges murailles abritè- rent 500 personnes pendant presque un an ! Au prix de quelles privations purent-elles résister à la soldatesque venue du nord avec la bénédiction de l'Eglise, et décidée à exterminer ces Purs à la Foi vé- ritable et authentique ?

Vers midi, une soudaine éclaircie déchira le ciel bouché alors que tout le groupe était re- descendu, à l'exception d'Alain et d'une équipe de tournage qui tra- vaillaient dans la forteresse à la réalisation d'une cassette vidéo et qui interviewaient Alain. Nous avons eu la joie de les voir enfin arriver, non pas parce que nous avions faim mais parce que nous commençons à être inquiets pour la santé d'Alain, sachant son cœur fatigué. Celui-ci, très ému, nous montra alors une merveille comme on n'en voit que dans les musées, une splendide pièce en argent, en parfait état, manifeste- ment frappée du temps des Cathares ! Alain et l'équipe de tournage l'ont trouvée à l'endroit même de l'interview. Dès lors, deux hypothèses ont cours :

* ou bien la pièce a passé 850 ans sous terre, et la petite pluie fine l'a dégagée de sa

gangue de terre au bon moment ;

* ou bien cette pièce a été "déposée" là par des "entités", des gardiens du lieu, pour encourager ceux venus dans cet endroit magique (avec un véritable esprit de pèlerin, et non pas de simple touriste) à poursuivre dans la voie qu'ils se sont tracée.

A chacun de répondre suivant ses convictions intimes.

Inutile de préciser que les discussions allaient grand train pendant le pique-nique, chacun émettant des hypothèses, photographiant la pièce de près, s'étonnant du brutal changement de temps, juste au dessus de Montségur, au moment où l'on découvrait cette pièce...

L'après-midi fut consacrée à la remise de la pièce au musée de Montségur pour expertise et étude (don de l'IMSA bien sûr), et à la visite du village et d'une librairie ésotérique sous un beau et chaud soleil. Un superbe diaporama sur les Cathares et Montségur vint clore cette visite.

La journée nous réservait encore deux surprises de taille : l'une, bien terre-à-terre, était un succulent cassoulet, et l'autre était une nourriture autrement spirituelle : une conférence tout aussi intéressante que celle de la veille, donné par un Alain très "branché", très inspiré, sur les Cathares, les méfaits, les exactions des envoyés de l'Eglise de ces temps troublés qui, par intolérance et par volonté de préserver ses intérêts et son pouvoir temporel, s'est attachée à supprimer par tous les moyens ces

"hérétiques" qui la menaçaient. Passionnant.

Lundi de Pentecôte. Nous avons quitté Mirepoix à 9 heures précises, (la main de fer a encore frappé !), malgré notre désir d'étudier par une visite approfondie la superbe cathédrale, inexplicablement chargée d'énergie positive d'une puissance rare. Son clocher octogonal comportant sur chaque arête 18 excroissances devait - et doit encore - émettre autour d'elle une énergie de protection puissante. Ainsi, la ville se trouvait-elle à l'abri des forces mauvaises agitant le pays. C'est une hypothèse, bien sûr, mais il serait bon d'y revenir, et de discuter - si possible - avec le curé.

Nous sommes arrivés à Rennes-le-Château juste à l'heure pour le rendez-vous avec le guide qui devait nous piloter à travers ces lieux particuliers. Le curé Sommières a, semble-t-il trouvé un trésor dans la région, peut-être même dans ce village. C'est lors de la visite de la chapelle que les choses ont mal tourné...

Un tiers du groupe (16 sur 48 exactement) a commencé à éprouver des malaises à des degrés divers et, sans s'être concertés, les 16 se sont retrouvés hors des limites du village, près du car. Le village lui-même, et surtout la chapelle, le cimetière et le musée attendant sont négatifs et l'énergie dégagée est - très - puissante. A tel point que même des personnes habituellement peu - ou pas - sensibles aux énergies (telluriques, magnétiques...) ont été incommodées et ont dû vider les lieux.

Nous avons pu, malgré tout, étudier ceux-ci avec un magnétiseur habitué à travailler sur les

sites chargés, notre ami Gilbert ATTARD. Il s'avère que la chapelle elle-même est fortement négative ; un diable en bois polychrome, fait unique, soutient... le bénitier !! C'est tout dire.

Sa présence dans tout le village est manifeste : une librairie ésotérique, - encore une, décidément ! -, est truffée de signes sataniques et autres diableries, cette sculpture polychrome sous le bénitier destinée à "marquer" (d'une eau qui n'a de bénite que le nom) ceux qui se signent avec,...

Seul un endroit du cimetière émet assez bizarrement une énergie relativement positive, fait peu étonnant, finalement, si l'on veut bien se souvenir que rien n'est totalement blanc ni totalement noir...

Signalons, ceci dit, que les deux tiers du groupe ont suivi les explications de notre guide avec intérêt.

Cette visite mettait un point d'orgue très particulier à notre voyage ; il était nécessaire que chacun réfléchisse aux implications de ses réactions personnelles faces aux choses cachées. Ces réflexions, ces méditations ont duré pendant tout le voyage du retour. Nul doute que ce n'était qu'un début et que chacun continuera...

Merci, bien sûr, à nos Maîtres Jimmy GUIEU, Roger-Luc MARY et Alain LE KERN qui nous ont fait vivre des moments puissants, à Jean-Yves GAMBETTA pour cette superbe idée, à Isabelle CALONE qui a tout organisé de main... de maître !, et, en un mot, à l'IMSA.

Ce fut un voyage passionnant, riche, du genre de ceux qui laissent des traces... Sommes-nous VRAIMENT les mêmes qu'au départ ? Ne s'est-il VRAIMENT passé QUE trois jours ??

François BAGUE



LES PRISONNIERS DE LA CAVERNE DE PLATON

IDOLATRIE, CONFUSION ET CONTRE-INITIATION

Au commencement, l'Homme (ne doutant décidément de rien, s'arrogeant le privilège exorbitant et même inouï de se prendre pour Dieu le Père...), l'Homme dont, (re)-créa à sa façon les cieux et la terre...

La terre avait belle forme et était pleine (de bonnes choses, après que le Vrai Dieu en eut décidé ainsi) ; il n'y avait non plus de ténèbres, mais la lumière du soleil à sa surface et il faisait bon y vivre ; et l'esprit (de convoitise) de l'Homme se mouvait au-dessus des eaux (et des terres et dans l'air et dans les espaces interplanétaires). Bien entendu, les eaux et les terres et l'air n'allaient pas tarder à devenir gravement pollués...

L'Homme dit : "Que la lumière (de la raison) soit ! Et la lumière (de la raison) fut..."

L'Homme vit que la lumière de la raison était bonne ; et l'Homme sépara la lumière de la raison d'avec les ténèbres (qu'il appela ignorance, mettant dans l'"ignorance" tout ce qui n'était pas "raisonnable"). L'Homme appela la lumière de la raison "vérité" (toute vérité) et il appela les ténèbres de l'ignorance "superstition et irrationnel".

Dieu était mort. C'était le commencement de la fin...

Dans "Mon chemin vers la lumière" (Ed. Vivez Soleil), le

Docteur Gérard JAMPOLSKY explique que notre ego est en fait responsable de notre manque de foi. Le message de l'ego est qu'il n'y a pas de Dieu et qu'il ne faut faire confiance à personne.

Bien que pour la psychologie moderne, l'ego soit indispensable à la construction de la personnalité, il est, selon toutes les grandes Traditions spirituelles, responsable de notre aveuglement.

Mais pourquoi donc y-a-t-il eu, à un moment donné, cette rupture entre le Spirituel et le Temporel, cette usurpation du premier par le second ? Usurpation qui devait bientôt conduire à la transformation du Paradis terrestre en une redoutable Géhenne.

Réponse intéressante à chercher...

Cette extraordinaire malversation, cette substitution infernale de l'Homme pneumatique par l'Homme hylique, nous en évaluons, en 1992, toute l'ampleur ; et pour l'heure, on peut dire du monde agonisant - rougeoyante excarboucle qui ne s'éteindra pas avant que "tout soit accompli" - le peu qui en reste - avec une dignité qui en dit long sur l'esprit qui l'anime...

Mais qui n'a pas - peu ou prou - entendu parler d'Age de Fer (ou Kali-Yuga), de cet Age de Fer

finissant, marqué par l'"excrétion des métaux" et par la Société Industrielle". Nouveaux Baal et Moloch contemporains qui ont pour noms sinistres "pouvoir d'achat" et "courbes de croissance"...

C'est cela, le XX^e siècle finissant... Nous avons le XIX^e siècle, - le "stupide XIX^e siècle", disait Leon DAUDET -, siècle de l'éclatement prodigieux des techniques et des sciences dont notre XX^e siècle allait devenir si frénétique, si malade, dans un essor proprement "logarithmique".

André MALRAUX nous avertit : "Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas. Il faut se réconcilier avec Dieu, nous n'avons pas d'autre choix".

Mais que faire maintenant que l'on a compris, d'une compréhension jaillie d'au-delà du mental, que rien ne sera plus comme avant et que le monde terrifiant qui nous entoure voile (ou mieux : révèle, si l'on est suffisamment attentif) une autre Réalité. Que faire aussi de toutes ces passions auxquelles l'Homme des temps derniers - Homme s'identifiant à la rébellion prométhéenne - n'entend point renoncer ?

Car ce refus viscéral de la transcendance, en ces temps sombres si profondément marqués du sceau de la médiocrité absolue, ne peut même plus se parer du prestige suprême des révoltes lucifériennes conduisant l'Homme au niveau de l'esclave consentant adorant ses chaînes.

Hypertrophies mentales - et non point spirituelles ! -, confusion du psychique et du spirituel, recherche coûte que coûte de "sensations nouvelles", hédon-

nisme, idolâtrie, culte de la personnalité, innombrables pièges tendus par l'époque, sauf à ceux dont la "constitution intérieure" leur font comprendre ce qu'est essentiellement la Tradition et qui, n'acceptent pas de considérer l'erreur profane comme un "fait accompli"...

Mais, en ces temps "eschatologiques" et "apocalyptiques", en ces temps où il est dit que les extrêmes doivent se rencontrer et que tout doit se retrouver - le pire et le meilleur - on nous annonçait naguère (nous étions alors dans l'époque "soixante-huitarde") le début de la trop fameuse "Ère du Verseau" (ou soit-disant telle...) qui nous promettait en quelque sorte une espèce de Nirvana ou de Paradis terrestre, si ce n'était la Parousie ou retour du Christ...

C'était hier et c'est un peu démodé ; il fallait s'adapter à l'époque et à son cortège proprement hallucinant de "découvertes" et de "progrès".

Aussi, avons nous désormais le "New-Age"..

Le "New-Age" désigne, comme beaucoup le savent, un immense courant socio-culturel, sorte de "génération spontanée" pouvant être située géographiquement en Californie, comme point de départ et, historiquement au début des années 80 (tout au moins quant à l'"exotérisme" du dit courant).

Le "Credo" essentiel de ce phénomène protéiforme et extrêmement complexe est une sorte de consensus ayant pour thème central cette même Ère du Verseau, mais "revue et corrigée", en

quelque sorte. Nous savons d'ailleurs que parmi les "thèmes majeurs" drainés par ce "New-Age", figurent pèle-mêle les choses les plus hétéroclites (et hétérogènes), telles que extra-terrestres (et son corollaire : les OVNI), phénomènes paranormaux, lévitations, "voyages en astral", états modifiés de la conscience, Au-delà (réincarnation, N.D.E.), médecines holistiques, astrologie karmique. (cf les feuillets publicitaires des magazines "ad-hoc" - ils sont légion ! -)

Et c'est ainsi que l'adepte du "New-Age" se voit proposer nombre de méthodes, techniques, systèmes, moyens, procédés, trucs, recettes de cuisine pour être "mieux dans sa peau"... (et que les lecteurs nous pardonnent, si nous avons oublié quelques unes des "choses hétéroclites" dont nous venons de parler : il faut être suffisamment "branchés" et peut-être ne sommes-nous déjà plus au "goût du jour"...)

Etre mieux dans sa peau ? Cela n'a jamais été aussi vrai qu'en cette sinistre fin d'Age Sombre, et il ne s'agit pas pour nous de faire le procès du "New-Age" et de tout son cortège effarant de prétendues "clés" visant à nous sauver. Mais nous sauver de quoi au juste ? Et vers quel véritable but ? Car il ne s'agit pas de l'abandon du moi au profit du Soi, et il faudrait voir dans ce magma, avant tout, l'auto-satisfaction et le culte de la personnalité, et une sérieuse entrave quant à toute véritable recherche spirituelle.

Qu'on nous comprenne bien : nous ne condamnons pas, a priori, le "New-Age" ; si d'aucuns pouvaient y voir un "ferment", ou encore un "support" en vue d'a-

bandonner (au plus vite) toutes ces techniques qui n'ont d'autre effet que d'exacerber le culte des "pouvoirs psychiques" (ou prétendus tels), s'il ne s'agit pas du fruit d'une imagination dérégulée ou pire encore, de la porte d'entrée largement ouverte dans les "fissures d'en bas" de la muraille du matérialisme, qui malgré tout nous protégeait relativement de l'intrusion des "hordes infernales de Gog et Magog".

On dit que la plus grande ruse du démon est de laisser croire qu'il n'existe pas. On peut penser qu'il y a parfaitement réussi, et que beaucoup, prenant le moyen pour le but, seront impitoyablement rejetés dans le "cercle des ténèbres extérieures", car, dans tout cela, point de spiritualité, mais, au contraire, l'accès à la contre-initiation et au gravissime danger de s'illusionner profondément quant aux interprétations à donner aux "états modifiés de la conscience" et autres sensations subjectives. Le prestige de la révolte luciférienne, si cher en ce siècle finissant, pourrait alors se commuer en "action satanique", mais beaucoup plus subtilement qu'on pourrait le croire, car le "père du mensonge" a "plus d'un tour dans son sac" et doit bien rire des bons tours qu'il joue aux gogos et naïfs, ces derniers, "victimes consentantes", abusées, déçues et ne pouvant plus juger clairement de l'état dans lequel elles sont, et qu'elles prennent abusivement pour le spirituel.

L'Homme Traditionnel, guidé par des principes transcendants et immuables, dans sa quête de primordialité cherche et trouve son centre. L'Homme perdu dans les illusions du Voile de Mâya n'a pas de centre et se perd dans la

dispersion et la division. Mais nous savons aussi que le "père du mensonge" divise toujours plus et dresse les parties divisées les unes contre les autres, répétant inlassablement l'histoire de la Tour de Babel, et appelant vérité ce qui est mensonge, et mensonge ce qui est vérité.

Il ne faudrait pas oublier non plus que l'Antéchrist précèdera le retour en gloire solaire du Christ - la Parousie - et que cet Antéchrist qui sera le plus illusionné de tous les êtres - opérera de grands miracles, tant sera grand son pouvoir de séduction et tant sera grande la force avec laquelle il s'exprimera dans le "monde psychique", ce monde qui est pris pour seule réalité par les hommes des derniers temps, les hommes hyliques qui n'ont pas ce "supplément d'âme" (l'Esprit) qui fait toute la différence et qui annonce l'achèvement de l'Homme.

Corps, Ame, Esprit : Voilà un ternaire indissociable et toute atteinte contre l'Esprit signifie la

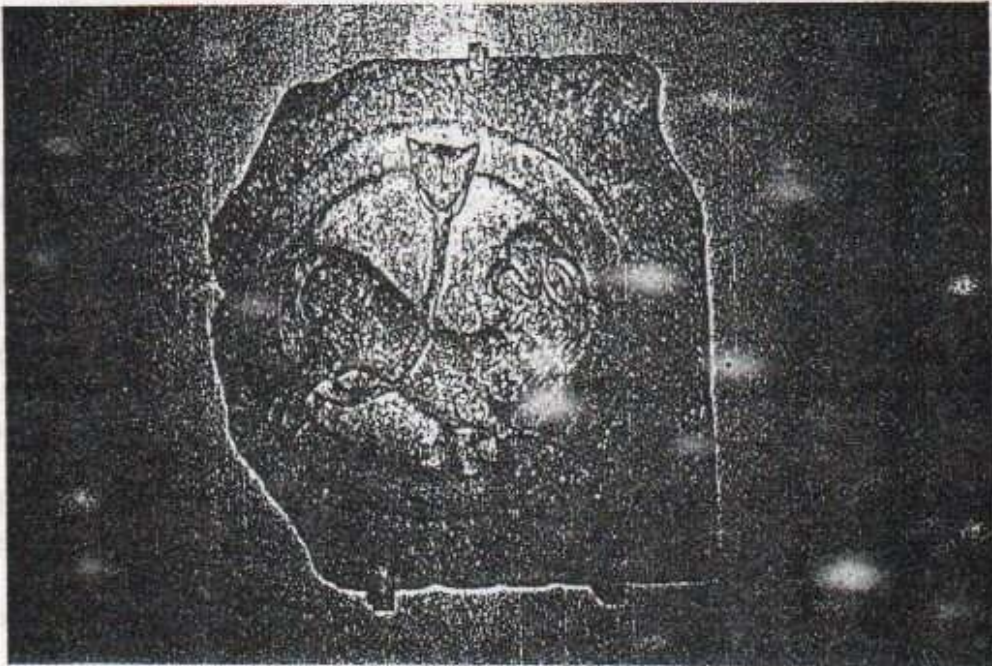
mort de l'Homme, pris pour seule réalité se suffisant à elle-même, l'Homme réduit au Soma et à la Psyché...

C'est ce à quoi semble se réduire le "New-Age" - nonobstant la réserve que nous avons faite quant à l'utilisation de ce "support" en vue de la "conquête" des états supra-individuels, dans une perspective non plus "horizontale", mais "verticale", et dans laquelle le corporel et le psychique nous servent de support, de médiation pour comprendre, au dessus de toute analyse discursive, les modalités transcendantes de l'Etre, et non pas au culte idolâtre du seul monde sensible qui nous entoure, et que nous risquerions alors de prendre pour l'unique finalité, comme les prisonniers de la caverne symbolique de Platon prenaient l'ombre pour la réalité ; pour la seule réalité possible parce qu'ils ne pouvaient en concevoir d'autres...

Patrice DESSERRE



Un des nombreux symbolismes
celtes "absorbés" par la
Chrétienté du Moyen Age



LES CHRONIQUES DE :

Sylvain Rigal

CARNAC, LES MENHIRS SE MEURENT...

Hiver 1991.

Ce jour là, il faisait un temps splendide à Carnac. Le ciel, d'un bleu limpide, et le soleil faisaient ressortir la couleur jaunie de la lande, et l'herbe verte des endroits humides.

Didier et moi nous nous réjouissions de montrer les champs de menhirs aux enfants, et de les redécouvrir nous aussi ! Plus de 2500 pierres levées sur l'ensemble du site.

Mais quelle déception en arrivant aux alignements du Ménéac ! Le champ des plus hauts menhirs, ceux qui sont gravés, était entouré d'une palissade métallique, verte pour mieux se fondre au paysage !

Nous voyions cet endroit pour la deuxième fois. Mais l'impression que nous en avons eue fut totalement différente de lors de la première visite. C'était une impression assez forte. Les menhirs emprisonnés semblaient morts ! Oui, morts. Privés de toute énergie. Pour ma part, il me semblait que le champ "magnétique" de la

palissade avait annihilé le champ "magnétique" des pierres levées ! La sensation était d'autant plus forte qu'à l'extérieur de l'enceinte, de petites pierres, un mètre tout au plus, prolongement de certaines lignes, et dressées entre la route et la clôture, semblaient appeler les grands menhirs enfermés. Non, je n'exagère pas. C'est véritablement ce que j'ai ressenti et ça faisait mal au coeur ! Ce sentiment d'imploration, de supplication qu'inspiraient ces petits menhirs était assez bizarre. Car eux, les petits, étaient vivants !

Un peu plus loin, le prolongement du champ principal, plus pauvre en pierres, et coupé du premier par une route, est laissé libre au va-et-vient des touristes. Ce qui nous a permis d'approcher quelques alignements. Tandis que Didier prenait quelques photos, je m'apprêtais à tester au pendule, l'énergie que véhiculent ces pierres, que bien des spécialistes considèrent comme l'acupuncture de la terre. Ma fille, 10 ans, me dit :

- Ces lignes véhiculent une énergie. Une sorte de flux blanc

relie les pierres. Cette ligne est positive, me dit-elle en désignant un rang.

Je vérifiai au pendule, lequel me répondit positif !

- Celle là est négative, m'assura la petite en désignant une autre ligne.

Le pendule me répondit négatif.

Surprenant comme résultat !

Pour m'assurer que ce n'était pas le fruit du hasard, j'ai renouvelé l'expérience plusieurs fois. Toujours les mêmes réponses pour les mêmes rangées données. Il s'avérait qu'une ligne sur deux était positive, tandis que les autres étaient négatives. Je tentai alors d'interroger le pendule entre deux lignes. Nul. Réaction nulle. Le pendule resta inerte. Ma fille regarda le champ emprisonné, et celui où nous nous trouvions.

- Tu vois, Maman, ceux-là sont encore vivants. Mais les grands, là-bas derrière les barrières, il sont morts. On a coupé leur activité. C'est dommage !

Dommage aussi que je n'ai pas pu aller vérifier.

Nous avons ensuite suivi la route des mégalithes et avons pu voir ces alignements immenses de Kermario qui se prolongent au coeur de la forêt. Et c'est là où l'imagination frôle la perception extrasensorielle qui, elle, émane du coeur. Car gnome ou pierre, où se trouvait la différence ? Ces mégalithes envahis par les fougères, les ronces, sous les pins de la forêt, engendraient en nous une joie intense. Parce que ces pierres jouissaient de la protection végétale et paradoxalement d'une

liberté totale ! Parce que les ronces retenaient l'homme inconscient. Parce qu'enfin ces pierres semblaient vivre !...

Lorsqu'on a ressenti de telles choses avec autant d'intensité, on comprend que la terre bretonne soit le berceau d'autant de légendes liées à la terre et aux pierres levées !...

Allez les voir. Imprégnez vous de leur force. La sensation en vaut le détour.

Sylvy RIGAL

*La Bretagne est une région où j'ai séjourné plusieurs fois, assez longuement, pour y mener des enquêtes, notamment sur les Templiers. Je dois dire que j'ai été saisi d'une émotion difficilement explicable en lisant les textes de **Sylvy RIGAL** : "**Carnac, les menhirs se meurent**" et "**La maison maudite**", que nous publie IMSA-CONTACT. La vieille Terre d'Armorique est parfaitement celle que Sylvy RIGAL expose ici. Et ses prodigieux mystères sont loin d'être éclaircis : La géobiologie elle-même ne peut que constater son extraordinaire tellurisme.*

*Il est des êtres que l'on ne peut présenter, parce que leur personnalité s'avère trop forte, trop sensible, trop intériorisée, et l'on ne broserait dès lors qu'un tableau caricatural : tel est bien l'indéfinissable relief de ce joli petit bout de femme apparemment fragile, mais dont la plume forgée de talent masculinise son prénom comme pour nous révéler sa force : **SYLVY**.*

Ses livres, hélas, ne se trouvent pas tous en librairie. Mais il n'est pas interdit d'écrire à l'auteur pour se les procurer : Sylvy RIGAL - Place J. Piette - 91230 MONGERON.

Amateurs de sirupeuse littérature, s'abstenir. Quant aux autres, ils ne le regretteront pas.

Roger-Luc MARY

ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE :

LES NAZCA

I/ LES NAZCA AU CHILI

a/ Civilisations disparues et climatologie

Il est aujourd'hui scientifiquement établi que notre système solaire se déplace continuellement dans l'espace et qu'il se dirige dans une direction bien particulière. Lors de son long voyage, l'espace n'étant pas toujours isotrope (1), le cortège planétaire peut traverser des nuages de poussières galactiques qui peuvent masquer la lumière solaire provoquant, sur les planètes à atmosphère, des changements brusques de température bouleversant les conditions climatologiques, ce qui amène alors ce que l'on appelle les ères glaciaires.

D'autre part, les radiations solaires sont sujettes à d'importantes fluctuations qui peuvent faire augmenter la température moyenne d'une planète dans de grandes proportions et provoquer de graves dommages aux terres émergées.

Tous ces cataclysmes sont responsables au cours des millénaires de la disparition de nombreuses civilisations et parfois même, comme dans le cas des dinosaures, de l'extinction complète d'une espèce vivante.

Dans certains cas, il ne reste de ces civilisations disparues que des traces écrites sur le sable

(géoglyphes), dans lesquelles on peut classer les NAZCA.

Des NAZCA, il y en a une grande variété : dans les terres du Canada, tout le long des Etats-Unis et jusqu'à l'extrême pointe de l'Amérique du Sud. On a pu en découvrir aussi en Afrique, en Asie, en Angleterre et en France.

b/ Technique des géoglyphes (2)

Dans de nombreux sites où subsistent des traces écrites, c'est la nature du terrain qui a permis à l'homme de graver son message. Des recherches ont permis de mettre en évidence que c'était principalement des terrains de craie blanche recouverts d'une couche d'oxyde coloré qui étaient choisis ; il suffit alors de soustraire, à certains endroits choisis, le revêtement d'oxyde pour faire apparaître des traits d'une blancheur éclatante.

Une autre technique a été utilisée aussi par les hommes : elle est basée sur des zones artificiellement empierrées, ou à l'inverse dégagées.

Le célèbre "CANDELABRO DE LOS ANDES", chandelier des Andes, se dessine grâce à une série de sillons creusés et dont la profondeur est en moyenne de 0,70 m pour le bras principal et 0,25 m pour les branches.

c/ Une importante route des négociants préhistoriques

La NAZCA d'ATACANA est située justement sur une ancienne importante route de négociants par laquelle transitent la coca, le maïs, des fourrures et des peaux vers l'actuel Chili. On y trouve de très intéressants dessins de magie représentant des lamas et des oiseaux.

Mais le dessin tracé le plus intéressant est celui que l'on appelle "LE CURACA" ou sorcier des Andes. Il a une envergure de 120 m et on pense qu'il représente un sorcier tenant à la main droite une fronde et dans la gauche une hache.

On y trouve aussi le géoglyphe d'un géant semblable à celui d'UCARA sur le versant ouest du CERRO UNITAS (PEROU), celui-ci semble servir de symbole d'orientation car son bras effilé indique la direction du nord. Des détails anatomiques, tels que le nez et la bouche sont mis en relief par des monticules de pierres.

d/ Le plus grand et antique site géoglyphique connu : le CERRO PINTADOS

Ce site est situé à 6 km du village de PINTADOS et s'étend sur plusieurs hectares, il est essentiellement couvert de motifs géométriques tels que flèches, losanges, carrés...

e/ Une étrange tapisserie de 1800 mètres carrés.

La tapisserie de la PAMPA de SIGUA ou TAPIS de SIGUA borde la panaméricaine sud à environ 150 km d'AREQUIPA. C'est

une oeuvre riche en motifs géométriques divers, ce qui fait de lui un géoglyphe majeur et très différent de ceux de la NAZCA.

f/ Deux hypothèses sont retenues à propos de la nature de la NAZCA

Il semblerait à la lumière des analyses archéologiques actuelles que seules deux hypothèses soient retenues sur la fonction de ces mystérieux géoglyphes. Les chercheurs hésiteraient entre une barrière magique pour arrêter des envahisseurs ou une espèce de table d'orientation servant à guider des hommes vers le lac sacré de TITICACA.

II/ LES AUTRES NAZCA DANS LE MONDE

A/ Les Etats-Unis

a/ Le Géant de Blythe

C'est dans le désert près de Blythe (Californie) que l'on peut découvrir un immense géoglyphe de 54 mètres représentant un homme en station debout. Près de lui, de nombreuses autres représentations animales sont parsemées dans l'immense plaine de sable.

b/ Roues magiques et roues cosmiques

Ce sont des géoglyphes construits à l'aide de pierres rapportées ; ils représentent souvent des motifs géométriques, des personnages stylisés ou des étoiles de pierre.

On les retrouve en nombre souvent dans l'Etat du Wyoming et dans des Provinces Canadiennes.

Les archéologues leur ont attribué plusieurs significations :

- Calendrier astronomique
- Lieux telluriques sacrés et centres thérapeutiques.

On retrouve de telles roues magiques au temple de Stonehenge (Grande Bretagne) où des pierres levées indiquaient l'emplacement des principales constellations et étoiles visibles.

B/ Les géoglyphes d'Angleterre

Situés principalement au sud de l'Angleterre dans le Comté du Sussex, de nombreux géoglyphes représentant des animaux et des humains sillonnent la région.

Parmi les plus significatifs on trouve "LE GEANT A LA MASSUE", stylisant un hercule légendaire portant une massue, et "LE GRAND HOMME DE WILMINGTON", sorte de berger qui veille sur ses troupeaux.

Pour les animaux on citera le célèbre cheval blanc d'UFFINGTON situé sur une colline du BERKSHIRE et le cerf de DORSET..

Tous ces dessins semblent avoir été gravés pour rendre hommage à quelques êtres ou animaux remarquables qui hantaient ces régions dans l'antiquité.

C/ Les NAZCAS en Europe

C'est dans l'Hérault aux environs de Béziers que l'on trouve un des premiers géoglyphes français que l'on fait remonter à l'époque romaine. On lui donne l'appellation de roue d'ENSERUNE, elle a vingt kilomètres de diamètre et possède vingt rayons.

Plus étrange encore, on trouve à Cloye-sur-le Loir (près de Chartres), un alignement de plusieurs étoiles à neuf branches orientées dans une direction Nord-Sud. Mais ce qui est surprenant, c'est que des relevés photographiques antérieurs à 1957, ne révèlent aucune trace de ces géoglyphes.

Depuis les extra-terrestres en passant par des sites radioactifs et des prospections géologiques, les géologues ont émis plusieurs hypothèses pour essayer d'expliquer ces curieux dessins, mais aucune n'a pu réellement être retenue.

ANALYSE ET HYPOTHESE SUR L'ORIGINE DES MYSTÉRIEUX GEOGLYPHES.

Les grandes dimensions de ces dessins permettent d'affirmer qu'ils ne sont pas l'oeuvre d'un seul homme ou de quelques bergers errants, il serait plus proche de la vérité de penser que ces inscriptions ont été façonnées par un groupe très important ou même une ethnie.

A présent, si on se penche sur le procédé de construction, on s'aperçoit vite que la réalisation de tels géoglyphes nécessite une grande maîtrise de la technique, de la géométrie, et une vue d'ensemble pour la cohérence et la précision du tracé.

Deux hypothèses ont été retenues pour expliquer ces mystères :

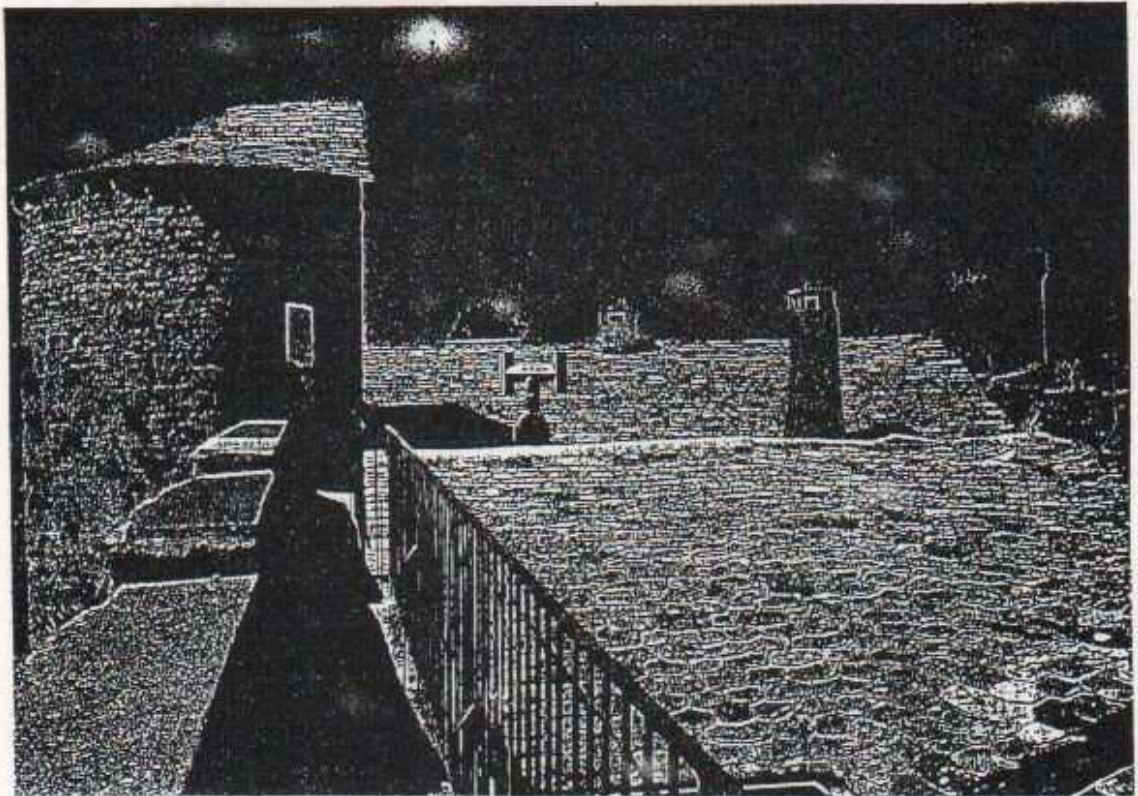
- Soit l'expression d'un esprit de masse sous l'induction de l'inconscient collectif.

- Soit un conditionnement mental pour l'appel au retour des DIEUX qui symbolisent des entités extra-terrestres.

Jean Michel RAOUX

(1) Isotrope
Qui a les mêmes propriétés dans toutes les directions

(2) Géoglyphe
Geo (terre), glyphe (ciselure)



LA COUVERTOIRADE
Chemin de ronde sur les remparts

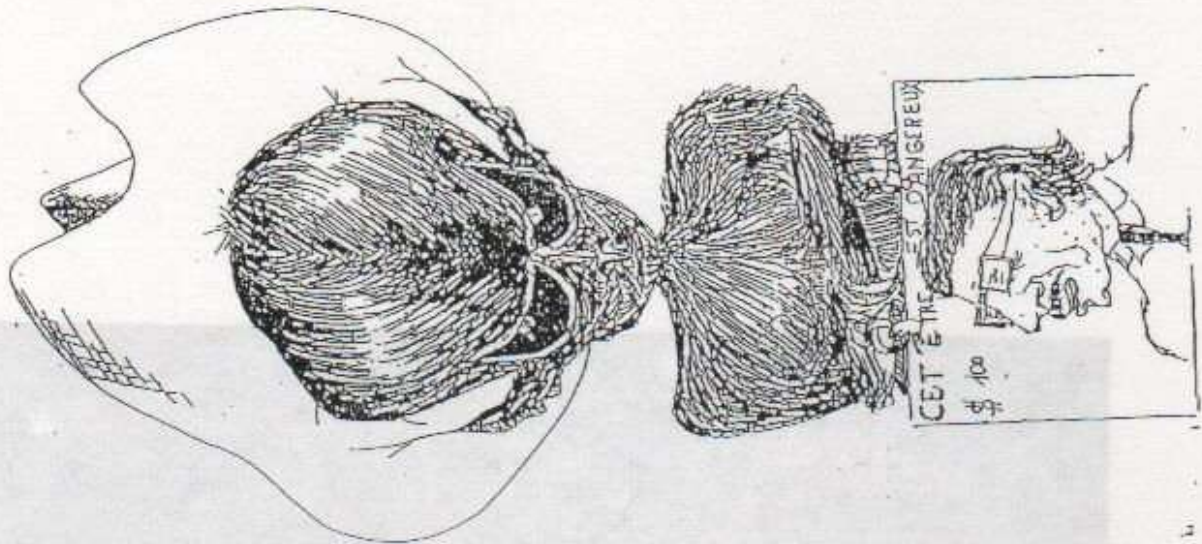
Bo

Soit un conditionnement
mental pour l'appel au leurre
des EMBLIX qui symbolisent
des entités extra-terrestres.

Jean Michel RAOUX

(?) faotopie
Oul à les mêmes propriétés dans
toutes les directions

(?) Géoglyphes
Geo (Geo), alpha (ciscure)



le

VOYAGE EN PAYS CATHARE

**LES 6, 7 et 8 JUIN 1992,
L'I.M.S.A. A CONSACRE CES
TROIS JOURS DE
PENTECOTE A UN VOYAGE
D'ETUDE QUI, POUR
QUELQUES UNS DE SES
MEMBRES, DEMEURERA
INOUBLIABLE.**

* * *

*Compte rendu et reportage de
Roger-Luc MARY*

*Documentation Iconographique
Isabelle CALONNE
et Roger-Luc MARY*

* * *

Sous l'égide et la présence de Jimmy GUIEU, Jean Yves GAMBETTA, Bernard GAUTHIER, et Claudie CRISTINA, ce voyage d'étude n'aurait pu obtenir son réel succès sans le remarquable talent d'organisatrice d'Isabelle CALONNE, à qui il convient de rendre ici un très sincère hommage. En effet, c'est avec un dévouement sans borne et une bonne humeur (qui parfois a failli craquer) que notre amie Isabelle a non seulement prouvé sa compétence, mais encore l'esprit fraternel de l'Association parfaitement défini dans sa charte due à Alain LE KERN, un "dinosaur" de l'I.M.S.A., pour employer l'expression de Bernard GAUTHIER quand il évoque ses fondateurs.

A ce sujet, on a pu évidemment remarquer, lors de ce voyage, la présence de quatre

"dinosaur imsaëns" : Jimmy GUIEU, Alain LE KERN, Daniel HUGUET, et votre Serviteur.

Si Daniel Huguet, en une telle occurrence, s'est contenté d'être un sage spectateur attentif, la verve des trois autres a, me semble-t-il, retenu l'attention des quelque cinquante participants. A ce sujet, c'est à Alain LE KERN que nous devons de grands moments de ce voyage, car, malgré une récente intervention chirurgicale, et quelques déchirures dans sa vie privée, il n'a pas hésité à franchir la rude épreuve que constitue la grimpe jusqu'au sommet de Montségur, sur son château planté à 1.200 mètres d'altitude. Ceux qui savent reconnaître "les signes des Dieux", ou qui ne croient pas au hasard, ont été stupéfaits de voir redescendre Alain LE KERN avec dans la paume de sa main une superbe pièce d'argent cathare qui fut d'ailleurs trouvée par des yeux "innocents" sinon "profanes", en l'occurrence ceux du jeune caméraman qui, associé à Jimmy GUIEU, doit produire plusieurs vidéo-films sur l'I.M.S.A. Accompagné de quelques courageux au sommet de Montségur, Alain LE KERN a passionné son auditoire avec ses connaissances aussi profondes que son sens de la fraternité, ce qui, sans le flatter, n'est pas peu dire. Dès lors, je n'aurai pas la prétention d'intervenir ici longuement sur le catharisme, car si je partage l'"hérésie" cathare de mon "frère" Alain LE KERN, je ne partage (hélas !) pas son exceptionnelle érudition sur le sujet.

Cela dit, si je rédige ces lignes, c'est parce qu'elles m'ont été demandées : cette justification pour préciser que j'éprouve quelque gêne à occuper trop de place dans ce numéro d'IMSA-CONTACT. En tout cas, c'est par souci d'informer nos membres (qui n'eurent pas le loisir de nous accompagner) que je rédige ce compte rendu, mais aussi pour ajouter rétrospectivement quelques informations.

La note préliminaire de ce voyage fut Mirepoix, dans l'Ariège, et en tout premier lieu la Cathédrale Saint-Maurice que chacun s'est empressé de visiter.

Sans doute pourrait-on dire que la fondation de l'église paroissiale Saint-Maurice, en 1298, est une confirmation de la victoire de Rome sur le catharisme. Après la chute Cathare, on assista à une prolifération d'églises qui deviendront des cathédrales, tel est en tout cas le fait à Mirepoix. Car cette église deviendra cathédrale, le 26 septembre 1317 (3 ans après la mort du dernier Grand Maître du Temple : Jacques de Molay), lors de la création du diocèse de Mirepoix, par le pape Jean XXII.

Fait curieux, mais indubitable, cette église gothique comportait 8 chapelles, ce qui n'est pas un hasard, mais le respect d'une tradition à laquelle obéissaient les Templiers : on connaît la symbolique du 8 qui correspond, entre autres choses, à l'espace cosmique. Par ailleurs, l'orientation de la cathédrale est totalement d'Ouest en Est, ce qui correspond également à l'orientation du Temple de Salomon et, évidemment, à celle du Temple Maçonnerie. Autre "étrangereté", le

labyrinthe qu'on trouve dans la cathédrale et qui date de 1537.

Ce labyrinthe faisait partie du dallage de la chapelle Sainte-Agathe, au-dessous du porche d'entrée (il n'existe que 16 labyrinthes d'église en France). Ce labyrinthe (toujours circulaire) s'inscrit dans un cadre carré de 60 centimètres de côté. Là encore, l'artiste n'a pas travaillé au hasard et il connaissait parfaitement les données initiatiques. Outre le Cercle dans le Carré (correspondance avec la quadrature du cercle : le "passage" d'un monde à l'autre), le schéma du parcours (initiatique à souhait) est fait de 12 cercles concentriques reliés entre eux par des passages en chicanes. Là où on s'attendrait à voir une tête de Christ se dresse le Minotaure, autrement dit le combat contre soi-même. Sur le plan symbolique, nous avons ici la preuve irréfutable que la chétienté s'appuyait traditionnellement sur des sources dites "païennes", qu'elle connaissait parfaitement la Tradition dont elle fit un "traditionalisme" vulgaire, dogmatique, occulte. C'est en ce sens que ceux qui furent taxés d'hérétiques (cathares et templiers notamment) furent tout bonnement dépréciés (doux euphémisme !) par la véritable hérésie : celle de Rome.

La paradoxe ne s'arrête pas ici : l'octogone templier est omniprésent dans la cathédrale de Mirepoix, il est d'ailleurs en relation directe avec l'héritage de la Franc-Maçonnerie. L'édifice du clocher est entièrement construit en **Pierre de Taille** ("tailler" la pierre est à la fois une oeuvre opérative et spéculative pour le Franc-Maçon) : deux étages octogonaux

s'élèvent sur une base quadrangulaire, et une flèche à 8 pans se dresse au-dessus de l'octogone, portant la croix terminale à 65 mètres de hauteur. Là non plus, il n'y a aucun hasard, cette hauteur de 65 mètres correspond à la dualité bien connue des Cathares et des Templiers : $6 + 5 = 11$, soit $1 + 1 = 2$.

Lorsqu'on consulte les archives de Mirepoix (comme je l'ai fait en 1985), on s'aperçoit que le pape Jean XXII voulait démembrer le vaste et riche diocèse de Toulouse qui conservait encore quelques odeurs de souffre cathare : je n'invente rien, ceci est clairement signifié. Il suffit à un pape de pondre une bulle (en l'occurrence la bulle "Salvator Noster") pour obtenir ce qu'il désire. C'est ainsi que le 26 septembre 1317, Jean XXII érigea l'église en cathédrale, sous l'égide du premier évêque de Mirepoix, Raymond d'Athon, alors abbé de Saint-Sernin à Toulouse. Comment refuserait-on une telle "promotion" malgré l'immense travail qu'elle implique ? Car il faut dès lors organiser le bourg de Mirepoix en cité épiscopale, construire un évêché, officialiser des prisons, prévoir l'habitat des chanoines, aménager la nouvelle cathédrale. Tout cela coûte beaucoup d'argent. Où et comment le trouver ? A cette question, l'Eglise a une réponse "toute simple" qui se traduit par un mot significatif : **Indulgence**. En effet, de nombreuses "indulgences" sont accordées à quiconque déliera sa bourse au profit du Clergé. Les offrandes des fidèles seront à ce point si conséquentes que le problème financier sera très vite réglé.

Le successeur de Raymond d'Athon fut un cistercien, Jacques

Fournier, lequel augmenta considérablement le nombre des "indulgences", et quand, pour le récompenser, le pape Jean XXII l'appellera auprès de lui, en Avignon, pour le nommer Cardinal, notre cistercien éprouvera sans doute quelque intime remords car il refusera de porter la pourpre cardinalice : il n'en deviendra pas moins pape sous le nom de Benoît XII, en 1334. Ce à quoi, ce grand hérétique nommé Alain LE KERN pourrait ajouter un certain nombre d'hérésies papales ; gageons qu'il ne manquera pas de nous en entretenir lors de ses conférences particulières sinon "partisanes".

* * *

Lors de ce voyage organisé par l'I.M.S.A., nombre de personnes me reprochèrent (très gentiment) de ne pas les avoir accompagnées sur certains sites de la Couvertoirade. A mon corps défendant, je dois dire que la descente du car ressemblait à une envolée de moineaux et que mes ailes d'aigle ne furent pas assez larges pour survoler et réunir ces passionnés de Templiers.

Je vais tenter aujourd'hui de réparer cette carence en signifiant à nos amis que la Couvertoirade est comme un livre à relire plusieurs fois et dont on ne se lasse jamais, car chaque voyage inaugure une nouvelle "lecture" des découvertes : puisse ce modeste ouvrage les aider à la redécouvrir une prochaine fois où ils seront moins pressés par le temps.

Situé sur les hauts plateaux du Larzac, en dehors des grands axes routiers, le village fortifié de la Couvertoirade s'est offert à nos yeux comme un mirage jaillissant

hors du temps : on en est à la fois ébahi et désorienté.

Examinons tout d'abord le mystère du nom : **LA CUBERTOIRATA** se lit dans la bulle de 1135 du pape Innocent II, pour ériger en abbaye indépendante celle de Nant, dont faisait partie Saint-Christophe, paroisse de la Couvertoirade. Les vestiges de Saint-Christol se trouvent actuellement à 500 mètres au nord-est du village. Des fouilles et des travaux s'y poursuivent.

Vers la moitié du XIV^e siècle, on peut lire **LA COOPERTURATA** dans la donation de Fredol de Roquefeuil, seigneur de Nant, le document est daté de 1142. Puis, la confirmation de la dîme de soils par Laurent, curé de la Couvertoirade, indique le nom de **LA COBERTOIRADA** en 1165 alors que le premier inventaire de 1458 des Hospitaliers devenus Chevaliers de Rhodes, mentionne **LA COBERTOYRADA**. Dans un second inventaire des Chevaliers de Malte (ce sont toujours les "Hospitaliers"), en 1762, on trouve enfin le nom de **LA COUVERTOIRADE**.

Selon diverses interprétations étymologiques, la Couvertoirade pourrait signifier la couverture forestière du Larzac autrefois recouvert de bois, on y mentionne la présence de cerfs et de loups dès le XI^e siècle et jusqu'au XV^e siècle.

Pour l'érudit A. SOUTOU, l'éviction du mot "peyra" (la pierre) renverrait à la **Pierre Couverte**, et nous serions alors en présence d'un haut lieu celtique. Personnellement, je souscris volontiers à cette hypothèse, compte

tenu des nombreux dolmens et autres pierres levées qui cernent la Couvertoirade, d'autant que les Templiers pratiquaient dans le Cercle Intérieur une "religion solaire" que le christianisme absorba, et à laquelle la Franc-Maçonnerie Templière n'est assurément pas étrangère. D'autres hypothèses corroborent la précédente : la Pierre Couverte mais aussi **l'Eau Couverte**, et sans doute ne faut-il pas seulement entendre par là l'aven naturel des Conques mais la présence en ce lieu de **La Vouivre**, sur laquelle notamment fut érigée la cathédrale de Chartres, et bien d'autres.

Une chose est en tout cas certaine : en langue d'Oc, **LA COBERTA**, c'est la couverture, et les terminaisons **ATA** et **ADA** ont le sens de "partage", de "collectif". On pourrait, bien sûr, se demander si cette "couverture" ne recouvrait pas aussi quelque "secret" ? Aussi hardie que puisse paraître cette dernière hypothèse, ce n'est pas sans fondement linguistique que je la formule : dans l'ancien français, qui va du XII^e au XVI^e siècle, **COVERTE** signifie "couverture" et **A LA COVERTE** veut dire : "**A l'abri, d'une façon dissimulée**"; d'autre part, le mot **COVERTIS** revêt une double signification : "couverture" et, par extension, "rempart". Or, à un certain degré de lecture, bien connu dans l'alphabet templier (qui se formule en "signes" comme l'écriture maçonnique), le mot "rempart" a tous les sens de la protection. Notons enfin que tous ces mots tirent leur origine du latin **COPERTORIUM** : "qui recouvre". Dans tous les cas, on s'aperçoit que ces différentes hypothèses renvoient le signe à des réalités apparemment différentes

mais dont les natures intrinsèques se tiennent entre elles :

- La terre, lieu recouvert par les bois.

- La pierre, lieu où les pierres recouvrent.

- L'eau, lieu où il y a de l'eau recouverte (la Vouivre).

Bien étrange ternarité qui semble obéir à la loi du Triangle et dont la synthèse est LE SECRET.

La principale documentation concernant la Couvertoirade se trouve dans des manuscrits conservés aux Archives Départementales de la Haute-Garonne, et aux Archives du Fonds de Malte de Toulouse, où on peut consulter la grande majorité des documents concernant les Templiers et les Hospitaliers du Midi de la France. Mais c'est surtout à la fraternelle initiative de l'Association des Amis de la Couvertoirade que je dois d'avoir obtenu mes informations.

Ainsi, dès le début du XII^e siècle, la Couvertoirade est une dépendance de l'abbaye de Nant et compte parmi ses prieurés. En 1181, les Templiers occupent la région sans toutefois entrer en possession du fief. Un seul mas leur est cédé par le seigneur de Montpaon :

"En l'an 1181 de l'incarnation du Seigneur, moi, Ricard de Montpaon, en toute bonne foi, de bon coeur et de bon gré, par amour de Dieu et rémission de mes péchés, en accord avec Ricarde, ma femme, je vends et donne tout ce que j'avais et pouvais revendiquer sur le mas

Aismar de la Couvertoirade, à savoir la moitié du fief..., à Dieu et à la commanderie de Sainte-Eulalie."

Lorsqu'à la fin du XII^e siècle l'implantation templière devient définitive, elle est attestée par un document qui, entre autres choses, fournit de curieux détails sur les coutumes de l'époque et de la vie locale. Qu'on en juge :

"Tout homme qui avait engrossé une femme sans mari donnait un mouton et elle une paire de braies (pantalons). Et moi, Pierre Martin, je dis en vérité que cela se passait ainsi il y a bien cinquante ans et que j'ai pris et tenu cause sans que personne puisse protester ou me contredire, sans désaccord et sans contestation."

Coutumes libérales que les Templiers semblent avoir respectées, puisque les statuts édictés en 1333 sur toute l'étendue de la commanderie de Sainte-Eulalie de Cernon y tolèrent la présence de "filles de joie ambulantes", à condition que leur séjour n'excède pas un jour et une nuit. Les peines prévues en cas d'infraction se bornent à de savoureuses amendes, dont celle-ci :

"Que personne n'ose héberger les femmes publiques plus d'un jour et d'une nuit sous peine d'avoir à payer 15 solz et que ces femmes ne s'attardent point, sinon leurs vêtements seront confisqués."

En 1158, les Templiers deviennent seigneurs temporels et spirituels du lieu, par autorisation de Raymond de Bérenger, comte de Barcelone, prince du royaume d'Aragon. Ils élèvent alors les fortifications de la Couvertoirade et

créent deux autres commanderies : la Cavalerie et Sainte-Eulalie de Cernon.

Un document indique que les travaux furent terminés en 1249, soit un peu moins d'un siècle pour construire l'impressionnante forteresse, dont l'ancienne église de Saint-Christol qui, par une plaque de bronze, rappelle une formule templière écrite en langue d'Oc : "**Bonnes gens qui par ici passez, priez Dieu pour les trépassés**". On y distingue aussi un petit singe accroupi, une tête barbue tirant la langue, un petit télamon sur lequel on peut se poser bien des questions mais dont le symbolisme alchimique n'échappe pas à l'oeil de l'initié. Car à la Couvertoirade, l'Alpha et l'Omega sont gravés dans la pierre, ce qui renvoie inévitablement à l'écriture codée de l'Evangile de Jean, qui, soit dit en passant, est le seul Evangile initiatique se référant à l'alchimie de l'Initiation.

A l'intérieur de l'église, la clef d'ogive du choeur représente une fleur de lis à 6 pointes, connue comme ayant existé dans le Temple de Salomon à Jérusalem où Hugues de Payns et ses 8 chevaliers résidèrent 9 ans : "Les Pauvres Chevaliers du Christ", c'est-à-dire les "prototempliers" qui furent officialisés en 1128 lors du Concile de Troyes et dont les noms demeurent secrets, encore que révélés lors de l'initiation d'un haut grade dans le Rite Ecossais Rectifié de la Franc-Maçonnerie Templière.

A quelques kilomètres de la Couvertoirade, se trouve une vieille terre chargée d'histoire : Sainte-Eulalie de Cernon, vulgairement appelée "Aoulario". La

sainte en question naquit en 292 à Mérida, la Rome espagnole. Eulalie fut victime des persécutions de Dioclitien et soumise à la flagellation, bain de chaux vive et de plomb fondu.

Cette fin tragique fit l'objet, en l'an 880, d'un chant et d'un très ancien poème en langue d'oïl, car, ainsi que l'a précisé Alain LE KERN, Troubadours et Trouvères étaient les journalistes de l'époque. C'étaient, précisons-le, d'authentiques initiés.

Le culte de la sainte fut introduit au VI^e siècle dans le diocèse de Rodez. C'est dans cette ville que l'évêque de Chalon, Elaphe, mourut en ramenant d'Espagne, en 533, les reliques de Sainte-Eulalie, laquelle fut honorée en Rouergue. C'est vers le VI^e siècle que la localité prit le nom de Sainte-Eulalie-de-Cernon.

Les Archives Départementales de la Haute Garonne signifient qu'en 1158, le comte de Barcelone donne à Elie de Montbrun, alors Maître du Temple en Rouergue, le village de Sainte-Eulalie et le Larzac qui s'y rattache. Quant au mot **CERNON**, qui depuis plus d'un siècle remplace le mot "Larzac", il est dégradé de son orthographe originelle : **SERNON**.

Dans tout le Larzac, la politique de l'Ordre du Temple se montra très vite conquérante, par la persuasion, l'argent, voire la force. Toutes les seigneuries religieuses céderont devant les Templiers : les Bénédictins abandonnent Sainte-Eulalie, Sainte-Etienne, Saint-Pierre, même les Cisterciens renoncent à acquérir des biens entre le Tarn, la Dourbie et la Sorgue, mais les Templiers

leur laisseront le champ libre entre la haute vallée de l'Aveyron et celle du Dourdou. Force oblige au Seigneur de Rodez, et à l'évêque de cette même ville, de reconnaître la toute-puissance des Templiers à Sainte-Eulalie et à la Couvertoirade dont la préceptorie est protégée par le roi d'Aragon, comte de Barcelone, seigneur de Montpellier.

Cette main-mise durera jusqu'à la fin du XII^e siècle. La décadence templière se fera sentir sur le Larzac dès le début du XIII^e siècle. Comme je l'ai déjà dit, les Templiers, hélas, après la mort de Bernard de Clairvaux, survenue en 1153, n'échappèrent pas aux malversations de la puissance temporelle ; du moins, certains d'entre eux s'en rendirent indubitablement coupables.

La place me manque pour évoquer longuement deux autres grands moments de ce voyage : Montségur et Rennes-le-Château. Par ailleurs, je n'ai pas toute la compétence requise pour traiter ces sujets ; nous reviendrons certainement sur le premier avec la connaissance d'Alain LE KERN, quand au second, Claudie CRISTINA a enregistré une superbe conférence que les membres de l'I.M.S.A. pourront se procurer pour une somme modique. Conférence donnée par un ami de Jimmy GUIEU qui eut la prévoyance et la sagesse de s'adjoindre un bel érudit.

Il est cependant un "évènement" impalpable, mais ressenti par le plus grand nombre de visiteurs, dont je voudrais parler : à qui ou à quoi doit-on cette sorte de malaise qui s'est emparé de quelques-uns à Rennes-le-Château ?

Personnellement (et je n'engage que moi), je répugne à tenter de donner quelques "explications" sur les phénomènes réputés paranormaux, craignant de sombrer dans le "phénoménal" ou, pire encore, dans ce qu'un certain "hérétique" nomme : "les viviers pathologiques de l'ésotérisme" où rampent farceurs, charlatans et "illuminés".

Que je sois ou non d'une nature "hypersensible", j'ai en tout cas partagé ce malaise avec nombre d'amis, dont ma compagne. J'avoue que la représentation d'Asmodée (gardien des secrets et des trésors cachés) ne me fut pas particulièrement sympathique, et j'ai éprouvé l'irrésistible besoin de m'éloigner de l'église quand j'ai lu à son fronton : **Terribilis est locus iste** (ce lieu est terrible).

En tous cas, nous sommes confrontés à un véritable mystère sur lequel deux livres sont à conseiller : **L'Enigme Sacrée** et **Le Temple retrouvé**. Ces deux ouvrages sont publiés chez Pygmalion, le premier est de Michel BAIGENT, Richard LEIGH et Henry LINCOLN. Ce dernier se trouvait d'ailleurs sur les lieux lors de notre visite et il est l'auteur du second ouvrage. Peut-être fallait-il qu'une énergie dite "négative" se mêlât aux énergies dites "positives" de la Couvertoirade et Montségur, ma "vieille âme" d'alchimiste me souffle cela, à moins que je sois l'objet d'un pur délire, ce qui n'est pas impossible malgré toutes les prudences dont je ne cesse de m'entourer depuis mes "rencontres" avec les "réincarnations" de Jeanne d'Arc, du Roi Arthur, et autres Jacques

de Molay (j'en passe et non des moindres).

Quoiqu'il en soit, je crois que nous avons vécu ensemble trois journées exceptionnelles, faites d'amitié, de rencontres, d'échanges, de fraternité et (pourquoi le taire ?) d'un certain bon vin à une certaine bonne table...

En ce qui me concerne, la joie (l'enjoy des Cathares) était aussi au rendez-vous. Qu'on me pardonne cette "partisanerie", mais les vieux "dinosaures" de l'I.M.S.A. me comprendront. Il en manquait un, nul n'en a parlé, mais je sais qu'il était dans le coeur de tous ceux qui l'ont connu et aimé. Nul participant ne doutera que ce voyage fut celui de la fraternité. Certains indices ne trompent pas : René, le chauffeur qui nous accompagnait en est un parmi tant d'autres. Nous n'étions plus pour lui un simple groupe à véhiculer mais de véritables amis. Il l'a dit et le pensait.

Indépendamment de nos recherches au sein de l'Institut, celui-ci doit continuer sur cette voie fraternelle qui sera un jour celle de l'homme. Ces voyages d'études devraient s'élargir selon nos possibilités, car ils nous enrichissent, ils nous apprennent beaucoup de choses, la tolérance entre autres, et ce n'est pas la moindre des qualités. Quoique n'étant pas de ceux qui caressent dans le sens du poil, je concluerai néanmoins en souli-

gnant quelques points importants. J'aime beaucoup ce terme de "dinosaures" pour qualifier les fondateurs de l'I.M.S.A., cet humour rime avec le mot AMOUR, il correspond à la pudeur de ceux qui ne disent jamais "je t'aime" mais prouvent par leurs actes qu'ils sont nos frères, et puisque le mot (dino-saure) est de Bernard GAUTHIER, c'est évidemment à lui que je pense. Or, je m'aperçois, avec un rare bonheur, que le flambeau dinosaurien-Imsaïque se transmet dans la chaleur de cette flamme que Jimmy GUIEU alluma en 1978.

Ce coude à coude entre hommes et femmes de Bonne Volonté doit faire frémir d'aise l'âme de notre frère Jean-Louis FOREST et adoucir le coeur de celle qui l'accompagna durant de longues années. De Présidents en Présidentes, l'I.M.S.A., aujourd'hui présidé par Jean-Yves GAMBETTA, n'est plus seulement un Institut de recherches avancées mais aussi une Fraternité qui, bien que ne se déclarant pas comme telle, le démontre clairement par la vertu de l'exemple. Merci à tous et à toutes pour cela. Et ce n'est point "moraliser" que de dire : Mes amis, que la Sagesse préside à nos travaux, que la Beauté les orne, que la Force les achève, car il nous appartient de croître individuellement pour que le monde change.

Roger-Luc MARY

UN PEU D'HUMOUR...

"EPREUVES DE PASSAGE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT ès SCIENCES... AVANCEES".

A/ Section Tests Parapsychologiques

1 - Epreuve de magnétisme (au choix) :

Guérir :

Un chat malade, de surcroît affligé d'un strabisme divergent (ce qui lui vaut de se cogner partout)

Un chien constipé chronique mais propre, passant ses journées dans le caniveau, au risque de se faire écraser par les voitures.

Une poule à l'oviducte rétréci et pondant des oeufs longs mais étroits.

n/20 x coef. 2

2 - Epreuve d'hypnose

Endormir à distance le Ministre des Finances pour obtenir une forte subvention au profit de l'IMSA.

n/10 x coef. 1

(Parce que c'est facile)

3 - Epreuve de Radiesthésie

Détecter une mine dans un champ de l'Armée et en évaluer l'impact sans y mettre les pieds.

n/20 x coef. 5

(conseillé de prendre une assurance-vie auparavant)

4 - Epreuve de Parapsychologie "Parcours du combattant"

a - Tordre une cuillère en équilibre sur le nez

b - Envoyer un message télépathique codé au Président de Région en lui communiquant aussi le code. (Déconseillé aux bègues).

c - Découvrir le N° de compte en banque du Trésorier Mondial à l'aide d'un Pendule (interdiction formelle d'en vider le contenu par effet PK).

d - Découvrir la marque d'un fromage dans une boîte scellée et frappée aux armes de l'IMSA (épreuve facultative pour ceux qui ont le nez bouché).

e - Détourner à distance un sous-marin soviétique (interdiction formelle de le téléporter dans le Lac Léman).

n/5 x coef. 5

5 - Epreuve de médecine parallèle

Se faire une auto-opération des amygdales sous anesthésie à l'aide des points d'acupuncture.

n/10 x coef. 10

B/ Section Tests Administratifs

1 - Epreuve d'organisation :

Organiser et (di-)gérer un déjeuner-débat en Afghanistan (un ordre de mission sera délivré à cet effet par le bureau régional afghan)

n/20 x coef. 3

2 - Epreuve Administrative :

Trouver une solution simple pour la régionalisation

n/10 x coef. 1

3 - Epreuve d'écriture :

Ecrire le scénario d'un film (inédit) de Science Fiction ou Fantastique (au choix), dont le thème ne doit pas avoir été déjà traité par Jimmy GUIEU.

n/20 x coef. 3

C/ Section Enquêteurs et Représentativité

1 - Epreuve d'enquête ufologique :

Trouver un OVNI caché auparavant dans un petit bois par les Membres du Bureau, faire un prélèvement, des photos et classer ledit OVNI dans les archives secrètes.

n/20 x coef. 4

2 - Epreuve d'Histoire :

Faire un conférence de 45 minutes sur l'un des sujets suivants :

- "De l'élevage des escargots bicéphales en Atlantide"
- "De la magie noire chez les débiles mentaux"
- "Des pyramides et de leur influence sur la fabrication du cassoulet"
- "De l'usage inavoué du manche à balai chez les sorcières du moyen-âge" (A illustrer de diapositives).

n/20 x coef. 3

3 - Epreuve de technologie de points :

Démonter et remonter en 2 minutes 50 secondes un pistolet laser AW 3450 à rétroaction potentielle, modèle à correction V3G

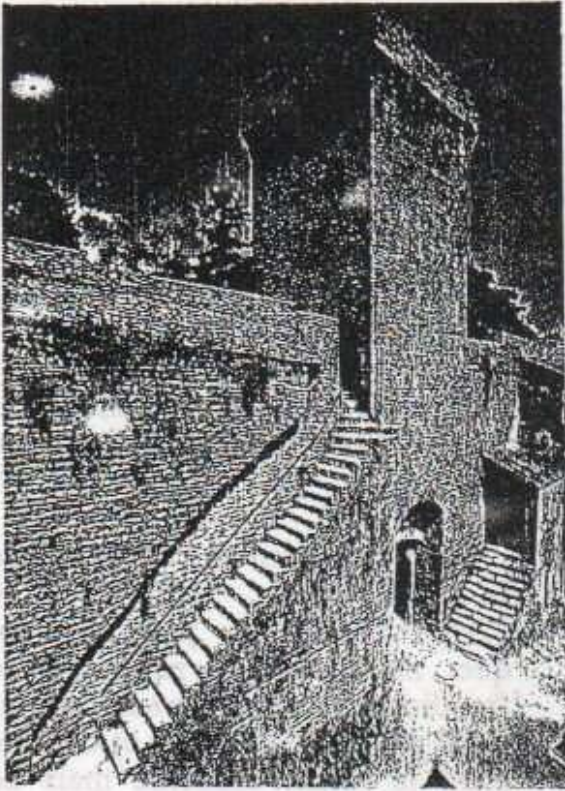
n/10 x coef. 2

Question Subsidaire :

Combien y a-t-il de fois le mot "GEPAN" dans l'ensemble des éditoriaux d'IMSA CONTACT.

N.B. : Outre un diplôme, le candidat couronné recevra une poignée de main du Trésorier Mondial et un autocollant IMSA.

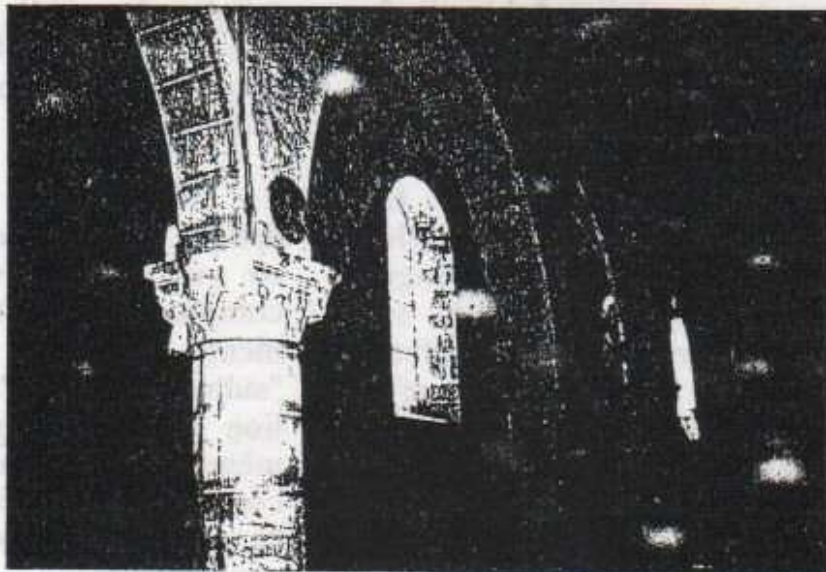
Erik PIGANI



LA COUVERTOIRADE
L'escalier desservant
la tour d'entrée et les remparts



LA COUVERTOIRADE
L'Eglise



O.V.N.I ET PSYCHANALYSE

Il y a quelques siècles, le grand PARACELSE parlait de la "Lumière Astrale", d'illumination" dans un sens nettement péjoratif, et comme se rapportant à des phénomènes de "clairvoyance" ou à d'autres pouvoirs du même ordre ; il en parlait comme rendant accessibles aux suggestions émanant de prétendus "Maîtres Inconnus", et qui n'étaient en l'occurrence que de sinistres magiciens noirs, ceux qui s'y adonnaient pieds et poings liés...

De tout temps, des "pouvoirs psychiques" se sont manifestés et ils n'ont jamais rien eu à voir avec des manifestations de l'Esprit avec lesquelles ils sont trop souvent confondus, pour le plus grand malheur de certains...

Les faits sont une chose (et ce n'est certes pas le "phénomène OVNI" que l'on peut aujourd'hui contester) ; la réalité "objective" du dit phénomène est archi démontrée, (cette réalité ne peut être niée que par tous les imbéciles patentés et qui sont encore légion parmi la communauté scientifique, laquelle communauté comporte une frange non négligeable d'individus se croyant supérieurs aux autres, d'individus à l'ignorance crasse). Voir par exemple les brillantes élucubrations du non moins brillant astrophysicien Evry SCHATZMAN - Académie des Sciences, médaille d'or du CNRS - niant en bloc à partir de cas douteux, la réalité du "substrat" OVNI, dans un article paru dans le

revue "Ciel et Espace" du mois d'avril 1992).

Les faits sont une chose, disais-je. Mais quant à l'interprétation ?

Dans le même registre que la "lumière astrale" de PARACELSE, on pourrait évoquer maintenant la psychanalyse freudienne comme ayant proprement assassiné l'Esprit, et comme étant la forme moderne mais de surcroît cautionnée et accréditée en "lieu officiel", de la magie noire vilipendée jusqu'alors, rejetée dans les oubliettes de la superstition par ce même "lieu officiel".

Carl Gustav JUNG, pendant quelques années disciple chéri de Freud, finit par se séparer de ce dernier (Freud, extrêmement déçu, pensait alors que "ce renégat avait bâti un nouveau système éthico-religieux"), C.G. JUNG donc, écrivit en 1961 "Un Mythe Moderne" (disponible chez GALLIMARD).

Il y traite alors, (à une époque où une personnalité bien en vue comme lui pouvait être compromise en affichant ouvertement certaines conceptions "subversives"), d'une interprétation psychanalytique du "phénomène OVNI" (auquel JUNG accordait une gravité exceptionnelle, ce en quoi il n'avait pas tort, je pense...)

"Cette rumeur, ces bruits et le problème de l'existence phy-

sique éventuelle des objets volants qu'ils évoquent me paraissent tellement importants que je crois de mon devoir de lancer un cri d'alarme, comme je le fis à l'époque où se préparaient des événements qui devaient frapper l'Europe au plus profond d'elle-même". Il disait encore que "ces nouveaux événements qu'il prophétisait étaient en relation avec le passage du point vernal dans le signe du Verseau". Et encore : "Je le fais parce que je me sens - à franchement parler - profondément soucieux du sort de tous ceux qui seront surpris par les événements et qui, faute d'y être préparés, leurs seront livrés, pieds et poings liés, et les subiront sans le recours d'aucune compréhension". (Extrait de : "Un Mythe Moderne" - C.G. JUNG - Gallimard)

Il parlait, on l'aura compris des OVNI...

Mais las ! JUNG, dissident de Freud, certes, et à qui il faut reconnaître de géniales intuitions, n'en reste pas moins tout imprégné du "substrat" et du "fatras" de la psychanalyse freudienne (à laquelle il apporte - avec de louables intentions il est vrai, à défaut de vrai discernement - ce "supplément d'âme" indispensable qu'est l'Esprit, cet Esprit nié farouchement par la doctrine de Freud, et que JUNG a voulu "réhabiliter"... à sa manière, on le verra).

Il se fourvoie radicalement dans son interprétation "soucoupiste"...

C'est que la psychanalyse (n'importe quelle psychanalyse, Freudienne, Jungienne...) ignore irrémédiablement le domaine métaphysique, reste prisonnière d'une

perspective purement empirique et psychologique, et ne peut considérer toutes choses que dans le miroir déformant du psychisme, miroir dans lequel "ce qui est en haut" ne se distingue absolument pas de "ce qui est en bas" ; toute interprétation se réduit alors à ce commun dénominateur, qui est dans le cas présent le subconscient Freudien repris par Jung pour sa théorie spéciale.

Pour Jung, père de la "psychanalyse spirituelle", manifestations infernales et célestes sont rigoureusement identiques, et la "psychanalyse de profondeurs" annonce bien la source et l'origine de toute interprétation...

A partir de ce moment, Jung attribuera à la forme généralement ronde des "soucoupes volantes", ce qu'il appellera un "symbole de la totalité", il s'en référera à la sphère platonicienne, au mandala et à tous symboles circulaires. Il parlera encore du symbolisme du Rotundum... A partir de ce moment, là encore, il voudra donner une valeur positive et "spirituelle" aux rêves les plus cauchemardesques de ses patients...

Car en effet, Jung ne veut voir, toujours et partout, et par le seul fait que ce phénomène échappe au domaine étroit de la conscience ordinaire, qu'une seule signification systématiquement bénéfique. Il n'y verra que le Divin incarné dans le Rotundum. C'est l'objet même de son livre consacré aux objets volants non identifiés (mais "identifiés" de la sorte par lui).

Le "Phénomène OVNI", qui était un "exotérisme" va maintenant au-delà de "l'écorce", se doubler d'un "ésotérisme" (qui sera

comme le "noyau" du fruit). Mais si Jung indiquait dès l'abord la gravité exceptionnelle que revêtait à ses yeux le dit phénomène, pouvait-il réellement indiquer la nature de ce qu'il présentait fort justement ? Pouvait-il encore vraiment... avoir conscience (ce qui est bien la moindre des choses pour un psychanalyste...) de l'analogie inverse ? Car la Table d'Emeraude nous dit que ce qui est en bas" est comme "ce qui est en haut", mais inversé, tel le reflet de l'arbre. Ou, autrement dit, tout symbole spirituel s'adonne d'un versant maléfique (un exemple : l'Amphisbène, ou serpent à deux têtes, dont l'une représente le Christ et l'autre Satan).

Jung, qui pensait avoir retrouvé ce qu'il pensait être le symbolisme traditionnel (et qui ne peut être que supra-humain), applique en fait sa "découverte" au domaine subconscient et infernal (et qui ne peut être qu'infra-humain), renversant proprement l'ordre des choses, mettant le conscient sous la domination de l'inconscient. Il se fait l'apôtre moderne de la "lumière astrale" de Paracelse dont il était question au début, il se fait également le continuateur servile de la doctrine freudienne, revue et corrigée par une inspiration éminemment suspecte...

Car désormais, avec Jung, l'"Esprit" est de retour, comme on l'a vu, (d'où les foudres de Freud s'abattant sur ce "parjure"...), mais cet "Esprit" que le père de la psychanalyse "spiritualiste" croit discerner (c'est volontairement que le mot "Esprit" est mis entre guillemets) en est une fort dangereuse contrefaçon, une sinistre parodie.

Surtout dans une psychanalyse qui n'envisage nullement de "supra-conscient", mais qui se réduit à un "psychologisme" dialectique, discursif, prétendant inclure l'Esprit, et pour laquelle l'aliénation mentale bat son plein, si l'on entend que désormais l'on fera prendre des vessies pour des lanternes, (dans la mesure encore où l'on abusera du terme d'"Esprit"), pour cautionner les manifestations les plus perverses et les plus sinistres des bas-fonds du psychisme (qu'il soit individuel dans le cas de la psychanalyse freudienne niant l'Esprit, ou collectif en ce qui concerne la psychanalyse Jungienne ayant réintroduit cette contrefaçon de l'Esprit, dans la notion d'"inconscient collectif" notamment).

Avec Freud, on ne s'occupait que du corps et de son "prolongement", l'Ame. On ne s'occupait encore que de libérer les pulsions, notamment sexuelles, cela en dehors de toute moralité ou amoralité (l'inconscient Freudien ne connaît ni le bien ni le mal).

Avec Jung, on met sur le compte de l'Esprit, et particulièrement dans cette "affaire d'OVNI", tout ce qui ne s'inscrit pas dans le cadre de la conscience ordinaire, et dont la signification sera désormais qu'au nom de "l'accomplissement de la totalité", les manifestations les plus incongrues d'OVNI apparaîtront comme chargées de symbolisme Divin (en effet, Dieu, n'est-ce-pas, s'apparente à la forme ronde que revêtent généralement les "soucoupes volantes"), mais on aurait pu demander à Jung ce qu'il faisait des preuves physiques et matérielles,

photos, empreintes dans le sol, action à distance sur des installations électriques, etc... ; on aurait encore pu lui demander si les humanoïdes aperçus tant et tant de fois près de leur "soucoupe volante", dans le champ de betteraves d'un brave paysan, ou n'importe où ailleurs, participaient eux aussi au symbolisme du Rotundum, et de quelle manière...

N'étant pas du tout "ufologue" moi-même, mais un simple "profane" curieux de ces choses là, je préfère consulter les travaux de ceux qui en la matière ont pu établir leur parfaite compétence, quant à la "teneur" du "dossier OVNI", certes très, très passionnant. Mais je crois savoir qu'à la date d'aujourd'hui, aucun ufologue consciencieux - et il s'en recrute à très haut niveau dans la communauté scientifique - ce n'est pas J.G. qui me contredira à ce sujet - aucun ufologue disais-je, ne peut répondre aux questions capitales sur la nature véritable d'un phénomène éminemment complexe, protéiforme, parfaitement déroutant... et infiniment authentique et attesté !

Par contre, le "messianisme" très "New-Age" qui se rattache aux OVNI et aux extra-terrestres, cette "doctrine" qui prend support dans ces "apparitions", et dont certains "contactés" se font les nouveaux apôtres, voire les martyrs, voilà bien, à mon sens, le vrai danger d'intoxication collective", et de "manipulation des masses", (peut-être l'un des pires dangers qui aient vu le jour en ce XX^e siècle finissant), d'une nouvelle religion qui réussit le suprême tour de force de n'avoir aucun Inspirateur comme le Christ ou le Bouddha, mais d'être une sorte de

"génération spontanée" avec tout un cortège d'interprétations plus délirantes les unes que les autres...

Tout cela n'est aucunement imputable aux ufologues, bien évidemment, eux qui se battent tant depuis plusieurs décennies pour déterminer la nature exacte d'un phénomène insaisissable. Toutes ces interprétations ne sont qu'affaire d'esprits imaginatifs, si ce n'est quelque chose de beaucoup plus grave, et si cette gigantesque manipulation des masses était voulue par quelque obscur dessein... satanique (pour détourner les authentiques chercheurs de vrais problèmes OVNI - l'origine et la nature desdits OVNI n'étant apparemment pas du tout ce que l'on croyait - et le problème semblant se compliquer à l'infini...) ?

Comme on le voit, la psychanalyse, déjà contestable elle-même (tout au moins dans nombre de ses credos qui la font ressembler à une secte il n'y a qu'à voir les "querelles de clocher" qui divisent ces gens-là en des contradictions absolues et en un charabia délirant, prenant le contre-pied de toute doctrine traditionnelle, mettant comme à plaisir et délibérément le chaos là où il y avait l'ordre et la paix), accuse et assène tout un tas d'interprétations hautement fantaisistes, se livre à des contorsions mentales inouïes comme l'a fait Jung à propos des OVNI et de la doctrine qu'il a cru bon d'y associer, (et comme d'autres, maintenant, se font les nouveaux interprètes de ce "néo-spiritualisme" qui gravite très malsainement autour du très attesté "phénomène" OVNI" n'en déplaise à cette autre secte dangereuse qu'est l'Union Rationaliste, et dont l'Astrophysicien Evry

SCHATZMAN déjà cité est l'un des membres attirés).

Dans tout cela, le mieux serait de mettre chaque chose à sa juste place. Les phénomènes qu'on appelle "préternaturels" ont toujours existé, et actuellement ils prennent pour forme de préférence ces fameux OVNI dont nul ne sait d'où ils viennent ni pourquoi ils viennent. Quant aux "théophanies" ou apparitions surnaturelles dans le monde sensible, il s'agit de toute autre chose, et qui appartient à l'ordre supra-sensible qui est celui de la métaphysique et de l'Esprit (le vrai, pas celui dénaturé gravement par Jung et la psychanalyse).

Pour ma part, je ne conteste nullement l'existence d'extra-terrestres, bien au contraire, ni de ce que J.G. nomme les "Intelligences du Dehors", par prudence quant à la provenance de ces entités. Je ne conteste pas plus les apparitions miraculeuses qui sont d'un tout autre ordre que les apparitions d'OVNI, et qui n'ont rien à voir

avec elles. Ce qui est seulement contestable, c'est que certains, sous prétexte de tout expliquer, mettent tout sur le même plan, et, bien pire encore, inversent l'ordre des choses et vouent un nouveau culte parfaitement athée - suprême paradoxe -, et préparent l'achèvement de ce que R. GUENON appelait la contre-initiation (l'exemple de Claude VARILHON - alias RAEL - en est un triste et sinistre exemple).

Drôle d'époque que la nôtre, époque de confusion et d'idolâtrie, époque d'inversion et de négation, époque également éminemment récapitulative, dans laquelle, une fois épuisées les "possibilités les plus inférieures", l'Esprit pourra à nouveau souffler sur notre Terre qui en a tant besoin...

Patrice DESSERRE

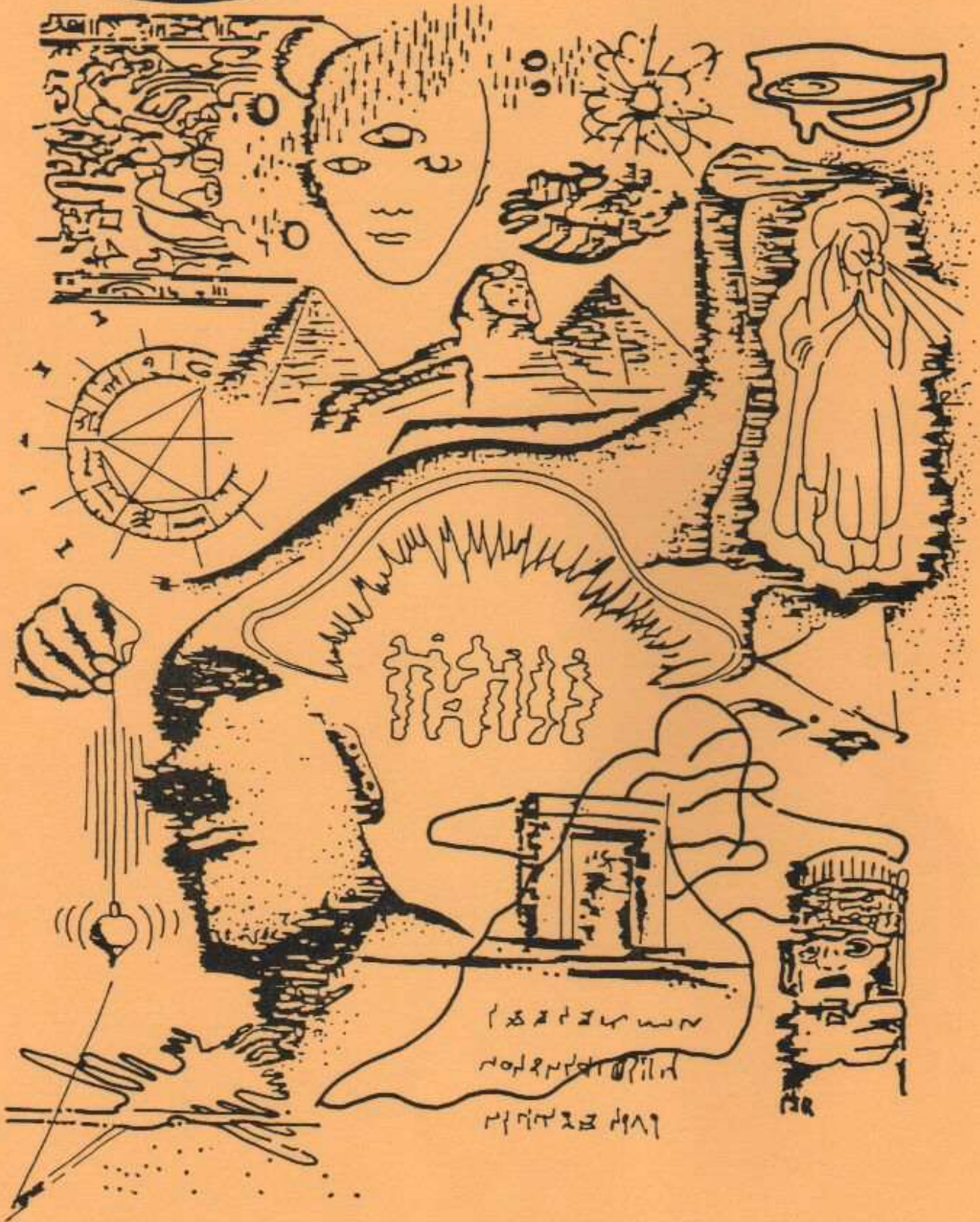
Bien d'autres conclusions seraient à tirer de tout cela. Lire notamment "Les Objets Volants non identifiés ou la Grande Parodie" (J. ROBIN).



IMSACOR



Association des Correspondants de
L'INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES





I.M.S.A - FRANCE

Association des Correspondants
de L'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

Siège Social

24 Boulevard d'Arras

13004 Marseille

Téléphone : 91.85.09.89

**LES MEMBRES ADHERENTS UNIQUEMENT, DESIRANT
FAIRE PARTIE DE LA COMMISSION ESOTERIQUE
DOIVENT ADRESSER LEUR CANDIDATURE A Mme H.
FOREST 6 Rue Paulin Guérin 83200 TOULON AVANT LE
15/10/92 IMPERATIVEMENT.**



I.M.S.A. - FRANCE

Siège Social : 24 Bd d'Arras - 13004 MARSEILLE - Tél. : 91.85.09.89

Secrétariat : 6 rue Paulin Guerin - 83000 TOULON - Tél. : 94.62.91.40

TOULON, le 6 OCTOBRE 1992.

N/Réf/HF/369/

Cher Ami, Chère Amie,

Notre prochain déjeuner-débat aura lieu:

le DIMANCHE 25 OCTOBRE 1992

12 HEURES

à CARQUEIRANNE - VACANCIEL LA VALERANE

Ce déjeuner sera présidé par Jimmy GUIEU, Président-Fondateur de l'IMSA;
et par Jean-Yves GAMBETTA, Président de l'IMSA-FRANCE.

Il sera animé, avec le brio que nous lui connaissons, par notre ami

Guy TARADE -Ecrivain, Membre Fondateur de l'IMSA-

et le thème en sera ; " SUR LES TRACES DE L'ARCHE D'ALLIANCE, OU LE
DERNIER SECRET DU VERDON "

Ce diaporama mettra en relief les hauts lieux qui balisent la géographie sacrée de cette partie du Var. Il nous permettra de suivre le jeu de piste laissé par les Templiers pour permettre de retrouver le " Coffre Magique " du peuple hébreu qu'ils avaient rapporté de Terre Sainte.

Nous vous demandons de bien vouloir nous faire retour, avant le 15 Octobre du bulletin de réservation ci-inclus, accompagné de son règlement (établi à l'ordre de IMSA-FRANCE) au siège social, Bd d'Arras Marseille.

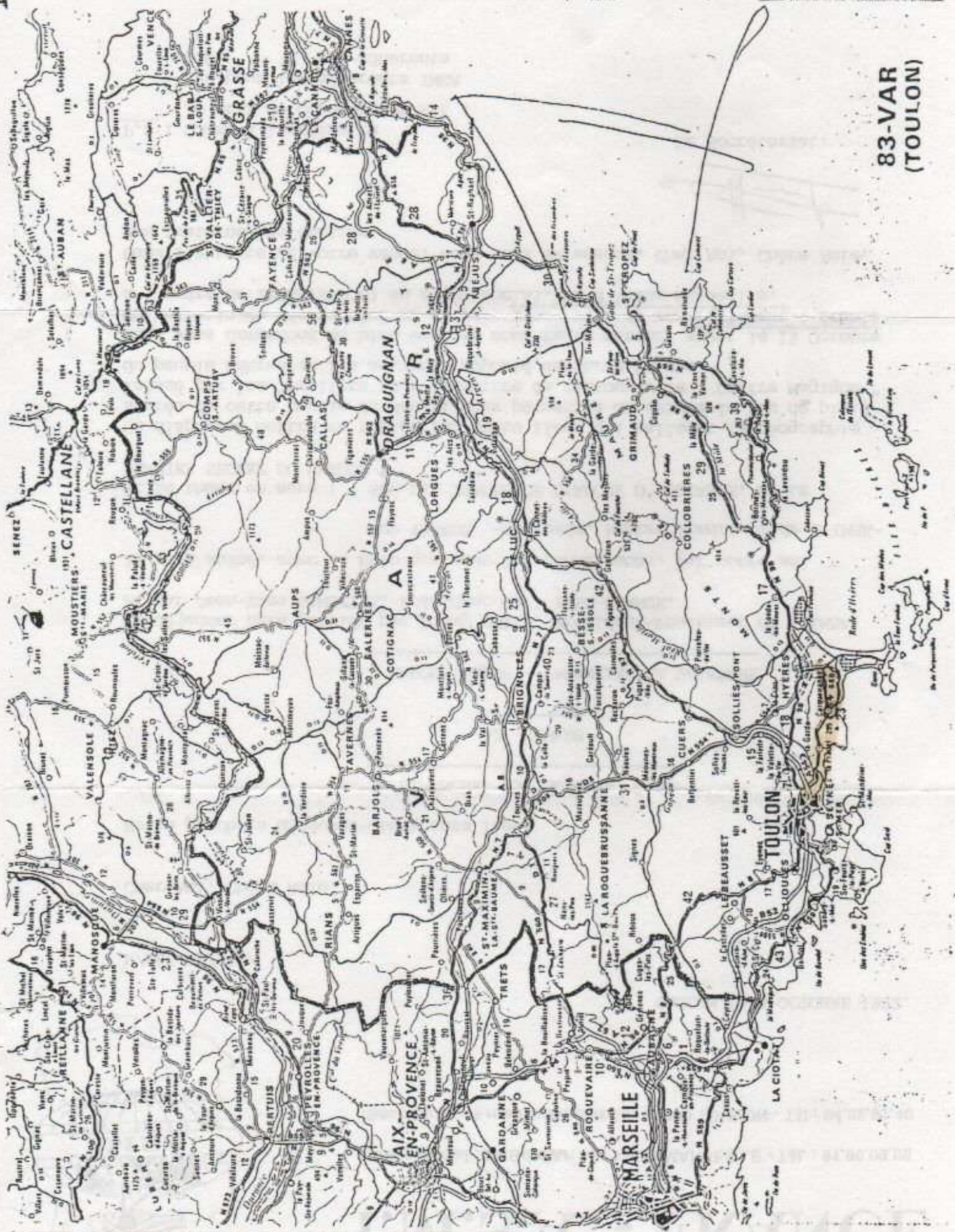
Dans l'attente de votre venue, nous vous adressons, Cher Ami, Chère Amie, nos fraternelles amitiés.

Le Secrétariat:

P.S.: Comme à l'ordinaire
le prix de ce déjeuner est :

120 pour les adhérents IMSA

130 " " non-adhérents



83-VAR
(TOULON)



I.M.S.A. - FRANCE

Siège Social : 24 Bd d'Arras - 13004 MARSEILLE - Tél. : 91.85.09.89

Secrétariat : 6 rue Paulin Guérin - 83000 TOULON - Tél. : 94.62.91.40

N/REF/HF/387/

TOULON, le 15 NOVEMBRE 1992.

Chér Ami, Chère Amie,

Veillez avoir l'obligeance de noter, d'ores et déjà, la date du dernier déjeuner-débat pour l'année 1992, déjeuner qui aura lieu :

LE DIMANCHE 29 NOVEMBRE

A LA MEZZANINE - 41 AVENUE DE LA TIMONE - 13010 MARSEILLE

A l'issue de ce déjeuner, Madame Suzie GENTILE - Astrologue fort connue que nous accueillons en amie fidèle de l'IMSA toujours avec le même plaisir et la même impatience de savoir - traitera le thème suivant :

" L'ERE DU VERSEAU "

" SOMMES-NOUS A L'AUBE D'UNE ERE NOUVELLE..... "

Pour cette dernière rencontre de l'année, n'hésitez pas à nous faire connaître et à inviter, autour de vous, ceux qui seraient intéressés par ce débat. Nous vous en remercions.

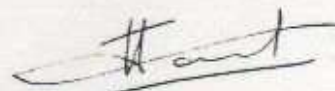
Nous vous demandons de réserver vos places le plus rapidement possible en nous faisant retour du bulletin de réservation joint à ce courrier et adressé à :

Jean-Yves GAMBETTA

24 Bd d'Arras

13004 MARSEILLE

N.B. : Le prix du déjeuner - débat est de 120 frs adhérent
130 " non adhérent


IMSA FRANCE.

Secrétariat Général :

6, Rue Paulin Guérin

83000 TOULON

Suzie Gentile
Astrologue-conseil
Directrice de l'École d'Astrologie de Marseille
5, place de Rome
13006 Marseille
Tel: 91 33 33 07 Fax: 91 33 34 55
Dom: 91 59 15 40.

Préambule à ma conférence : L'ère du Verseau
à l'IMSA le Dimanche le 29 novembre 1992

Chers Amis,

Sommes-nous à l'aube d'une ère nouvelle ?

Pour ceux qui vivent sans se préoccuper du plan universel d'évolution, cette question n'a pas d'intérêt.

Pour les autres un désir insatiable les pousse à apprendre et à essayer de comprendre le pourquoi et le comment des choses. C'est dans cette recherche que réside toute la différence. "L'homme chercheur" scrute tous les domaines: scientifiques, philosophiques et autres .

Depuis le milieu du XIX^{ème} siècle les sciences ont connu un essor considérable. Les religions, les croyances ont été dévoilées, analysées discutées. Les grands Mystères de l'Univers semblent plus abordables. Suivant leur sensibilité de nombreux artistes et gens de lettres nous ont lancé des messages. André Malraux par exemple avec sa plume: " Le XX^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas".

Mais d'où vient ce changement d'attitude que nous voyons se développer sous nos yeux comme par enchantement?

Ces "élucubrations", pourront faire sourire. Je me suis laissé raconter qu'il n'y pas si longtemps que cela, on a ri de la T.S.F. Les manchettes des journaux de l'époque saluaient, de façon ironique, cette découverte en titrant:

"Toute l'Europe dans une valise"!" La machine qui pense pour vous".

L'Astrologie, outil de connaissance de l'être humain et science des cycles cosmiques est susceptible de jeter une lumière sur le changement qui s'opère sur notre mentalité.

Dans un lieu calme et convivial , c'est ensemble que nous essayerons de nous faire une idée de ce que peuvent être les conditions d'existence dans l'ère du Verseau. Nous réfléchirons à cette nouvelle formule afin de vivre avec une plus grande harmonie entre le ciel et la terre.

Je compte sur vous, Amicalement

Suzie Gentile

IMSA FRANCE
J.Y. GAMBETTA
24, Bd d'Arras
13004 MARSEILLE

B O N D E R E S E R V A T I O N .

Mr, Mme, Mlle,réserve.....Repas
pour le déjeuner-débat du

Ci-joint la somme de.....X+ Frs
réglée par chèque établi à l'ordre de IMSA - FRANCE

Date :

Signature :